

ARTS SPECTACLES

ROCK
VOIVOD
TOUJOURS VIVANT
PAGE 10



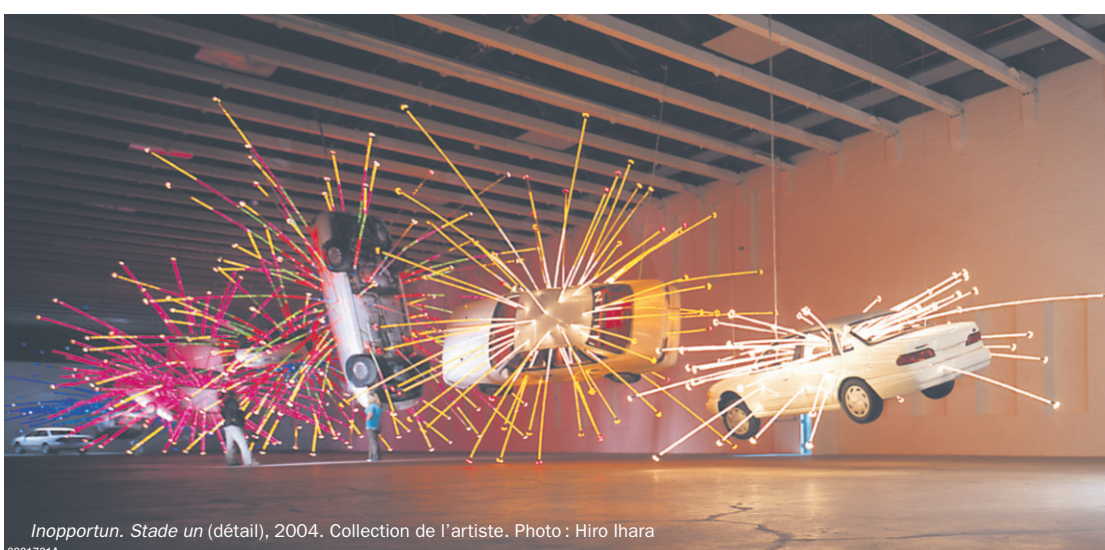
THÉÂTRE FAIRE LA RUE À SHAWINIGAN PAGE 4



PHOTO CHRISTOPHE RAYNAUD-DELAGE, LA PRESSE © /// PHOTOMONTAGE GENEVIÈVE LAPOINTE

LE CIRQUE EN APESANTEUR

DANS UNE IMMENSE BULLE GONFLABLE QUI LES ACCOMPAGNE DE NEW YORK À HONG KONG, LES TRAPÉZISTES DE LA TROUPE FRANÇAISE LES ARTS SAUTS S'AFFRANCHISSENT DES LOIS DE LA GRAVITÉ... TOUT EN RÉINVENTANT L'ART DU CIRQUE ! LEURS ACROBATIES AÉRIENNES ONT SUBJUGUÉ LES CRITIQUES ET LE PUBLIC PARTOUT OÙ ILS SONT PASSÉS. NOTRE CORRESPONDANT LOUIS-BERNARD ROBITAILLE LES A VUS RÉCEMMENT À MARSEILLE. IL DÉCRIT CE QUE LES MONTRÉALAIS VERRONT À LA TOHU À PARTIR DE MARDI. >>> **NOTRE DOSSIER EN PAGES 2 ET 3**



Inopportun. Stade un (détail), 2004. Collection de l'artiste. Photo : Hiro Ihara

Cai Guo-Qiang

DÉROULEMENT

10 JUIN — 1^{er} OCTOBRE 2006 — SHAWINIGAN

ESPACE SPACE SHAWINIGAN

Musée des beaux-arts National Gallery du Canada of Canada

L'Espace Shawinigan fait partie du complexe de la Cité de l'énergie et accueille les expositions du Musée des beaux-arts du Canada.

musee.beaux-arts.ca

Canada

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO FOURNIE PAR COMMUNICATIONS PAPINEAU-COUTURE

C'est à l'intérieur de cette demi-sphère posée à même le sol qu'évolue le collectif des Arts Sauts. La structure culmine à 20 mètres de hauteur, pour un diamètre de 50 mètres, et peut accueillir 900 spectateurs.

LES ARTS SAUTS

LES HOMMES-OISEAUX

Dans une chorégraphie aérienne d'une grande pureté, le collectif des Arts Sauts réinvente le trapèze au-dessus des spectateurs. Magique.



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

MARSEILLE — On pouvait croire, depuis une dizaine d'années, que le Cirque du Soleil avait épuisé l'idée même de nouveau cirque. Qu'il avait tout inventé: la poésie, l'histoire du monde et la perfection visuelle. Ajoutons à cela le minimalisme poétique d'Éloïse, empruntant au théâtre et au spectacle de rue. Au royaume des trapézistes, des contorsionnistes et des jongleurs, qui donc pouvait encore inventer quelque chose de nouveau et d'original?

Réponse: les Arts Sauts, petite troupe ambulante fondée en 1993 qui donnera une douzaine de représentations de son dernier spectacle, *Ola Kala* («Tout va bien», en grec) à la TOHU, à partir de mardi prochain. Et qui a cette originalité de n'explorer qu'un aspect du cirque, le trapèze. Jusqu'à en faire une oeuvre d'art en mouvement, mais d'un dépouillement extrême.

Au mois de juin, les Arts Sauts avaient installé pour quatre semaines leur bulle gonflable à proximité du vieux port de Marseille. Cette même bulle géante qu'ils posent maintenant sur la place publique de la TOHU.

Déjà, c'est un drôle d'objet. Une demi-sphère posée à même le sol, culminant à 20 mètres de hauteur pour un diamètre de 50 mètres: de quoi accommoder 900 spec-

tandis que vous vous trouvez aspiré par un grand appel d'air.

Une fois à l'intérieur, et dans une semi-pénombre, vous vous installez sur des transats de plage, presque à l'horizontale. Le spectacle se déroulera au-dessus de votre tête, au-delà d'un filet de sécurité fin et presque transparent qui fait intégralement partie du décor, de même que de surprenants éclairages indirects, blafards ou éblouissants, au milieu desquels évoluent des hommes-oiseaux dans leur étrange univers.

Au début, on ne voit rien ou presque. On a cru deviner le mouvement de silhouettes qui grimpent des échelles latérales pour s'installer sur leurs perchoirs. Il y a les 17 trapézistes, 13 hommes et quatre femmes, porteurs ou voltigeurs. Mais aussi la chanteuse Pascale Valenta, et trois musiciens, qui jouent alternativement du violon, du violoncelle, de la guitare électrique... Des musiques originales qui, le plus souvent, ressemblent à des incantations. Ou parfois soulignent ironiquement l'apparition d'un clown trapéziste, ou la chute à la verticale d'un ange. Il y a, dans le déroulement du spectacle, une sorte de métaphore de la vue humaine: au début, de vagues silhouettes à contre-jour qui exécutent de timides mouvements sur le filet, comme si la vie était en train de naître à l'intérieur d'une membrane. Progressivement, le tableau s'anime, les figures des trapézistes deviennent plus rapides et complexes, souvent d'une virtuosité extrême.

« Les mouvements se jouent à la fraction de seconde, explique l'un

« Les médecins n'en croient pas leurs yeux lorsqu'ils regardent nos radiographies. »

tateurs. Mais aussi une impressionnante structure métallique à la tour Eiffel où évolueront 17 trapézistes, accompagnés par quatre musiciens et une chanteuse, eux-mêmes perchés à 12 mètres au-dessus du sol. Derrière la bulle, un énorme système de soufflerie qui la gonfle en permanence. Vous y pénétrez en écartant de gros boudins de caoutchouc qui se referment sur votre passage

des trapézistes, Stéphane Ricordel. Et il est rare qu'il n'y ait pas au moins un loupé en cours de soirée. Parfois, le porteur préfère refuser le contact, pour permettre au voltigeur de retomber naturellement sur le filet. Cela fait en quelque sorte partie du spectacle. » Dans l'histoire de la troupe, il y a eu un accident grave, dont on préfère ne pas reparler. Mais, à long terme d'année, les corps



PHOTO CHRISTOPHE RAYNAUD-DELAGE. FOURNIE PAR COMMUNICATIONS PAPINEAU-COUTURE

Dix-sept trapézistes, 13 hommes et quatre femmes, s'exécutent au-dessus des spectateurs, confortablement installés sur des transats de plage, presque à l'horizontale.

des acrobates sont tellement sollicités que, selon Ricordel, « les médecins n'en croient pas leurs yeux lorsqu'ils regardent nos radios ». D'ailleurs, depuis quelques années, un ostéopathe fait partie intégrante de l'équipe – de même qu'un enseignant pour les enfants qui accompagnent leurs parents en tournée.

À Marseille, ce soir-là, après une heure et 10 minutes de « recherche permanente autour du vide et de l'espace », la compagnie des Arts Sauts a eu droit à une formidable ovation des 900 spectateurs. Comme cela se produit depuis des années en France, mais aussi un peu partout en Europe, en Australie ou en Asie.

Cirque de rue

L'aventure, commencée en 1993, a d'abord été celle d'un cirque de rue, qui avait décidé de faire du trapèze « un numéro à part entière ». « Pendant plu-

sieurs années, raconte la Québécoise Caroline Gravel, nous avons simplement donné des spectacles gratuits, sur invitation de festivals ou de municipalités. Et puis, en 1998, nous avons opté, après des hésitations, pour le spectacle sous chapiteau, qui obligeait à faire payer les places, mais permettait de tourner toute l'année, quel que soit le climat. »

Sous sa forme extérieure, le premier spectacle des Arts Sauts a joué environ 400 fois, un peu partout dans le monde. Après 1998, le premier spectacle sous chapiteau, *Kayassine*, a fait le tour de la planète, au fil de 544 représentations. *Ola Kala* («Tout va bien»), le nom donné à la nouvelle création à la suite de la destruction d'un chapiteau en forme de cône, au cours d'un violent orage, tourne depuis 2003, et a joué à guichets fermés aussi bien à Singapour qu'aux Pays-Bas, en Grèce, en Australie ou à Paris. Avec, un peu partout, des criti-

ques dithyrambiques, y compris dans la capitale française où il n'est pas si facile d'intéresser de grands médias comme *Le Monde*, *Le Nouvel Observateur* ou *Libération*.

C'est en somme couverts de gloire que les artistes du trapèze débarquent à Montréal, à la TOHU. Avant de repartir, d'abord à la pelouse de Reuilly, à Paris, en septembre-octobre. Puis de faire un dernier tour du monde, qui passera par Lisbonne, Taiwan et le Lincoln Center de New York.

Il y aura encore, à l'automne de 2007, le tournage d'un film mettant en scène les trapézistes, après quoi, aussi mystérieusement qu'elle est apparue, la compagnie des Arts Sauts se dissoudra, d'un commun accord des 31 membres du collectif. Le vol des hommes-oiseaux s'interrompra en pleine gloire.

Les Arts Sauts présentent *Ola Kala* du 25 juillet au 5 août, et en supplémentaires du 8 au 12 août, à la TOHU. Info: (514) 376-TOHU.

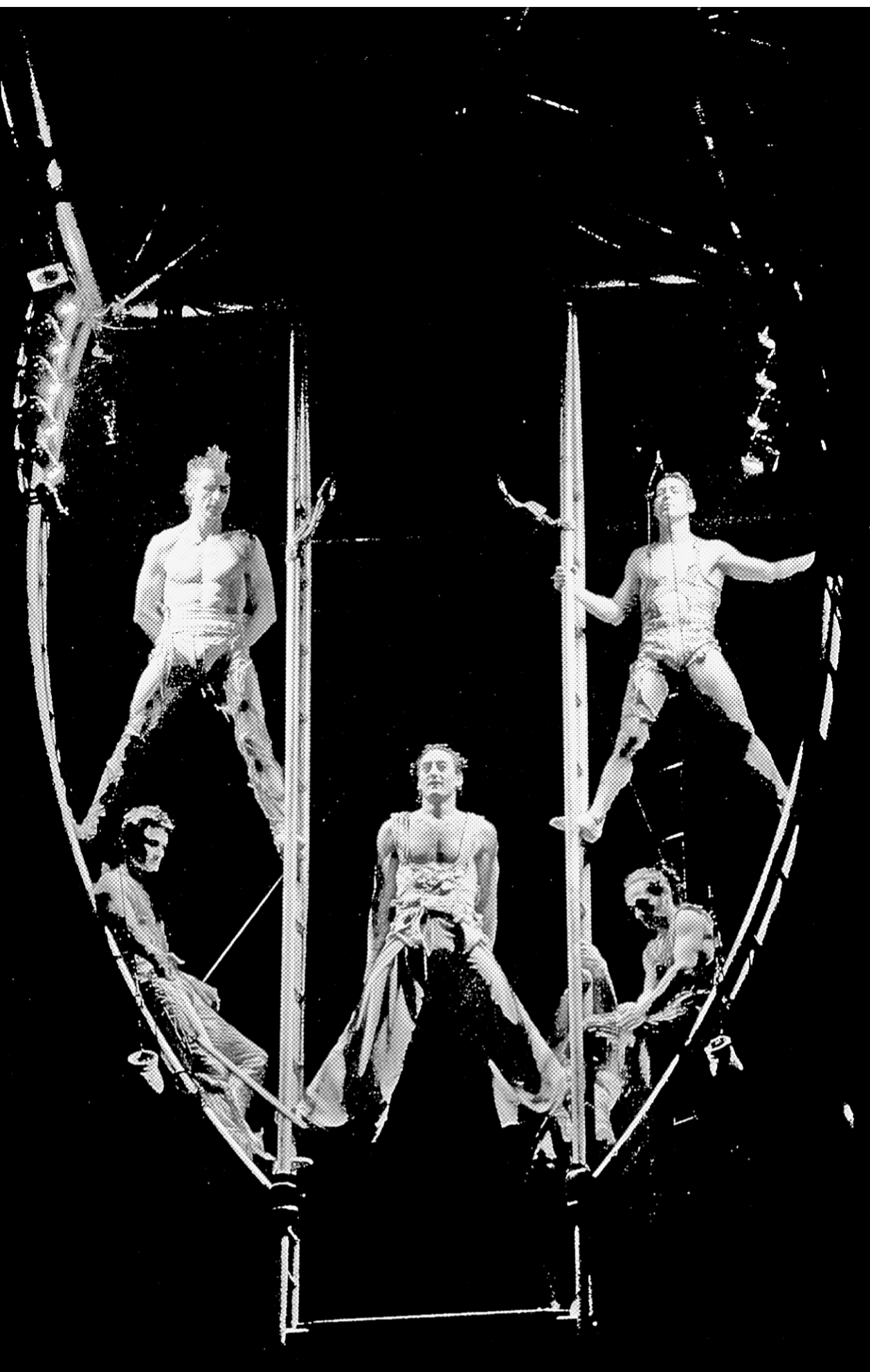


PHOTO CHRISTOPHE RAYNAUD-DELAGÉ, FOURNIE PAR COMMUNICATIONS PAPINEAU-COUTURE

Les Arts Sauts n'ont ni scénariste ni metteur en scène. Tous leurs spectacles sont des créations collectives, nées des suggestions et envies des membres de la troupe.

Vie et mort d'une jolie utopie

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

MARSEILLE — La compagnie des Arts Sauts ne fait rien comme les autres. Depuis 1993, sa trentaine de membres a vécu une aventure singulière, une jolie utopie, qui se terminera à la fin de 2007, par l'autodissolution du groupe. Démocratiquement votée par le collectif.

« On n'a pas voulu que les Arts Sauts deviennent — inévitablement — une compagnie comme les autres, avec une direction artistique, des responsables financiers. »

Quand vous arrivez sur leur emplacement, à 500 mètres du vieux port de Marseille, vous découvrez sur le côté un important rassemblement de roulottes. C'est là que vivent en permanence les artistes, lorsqu'ils se déplacent en Europe. Comme à l'époque héroïque des cirques ambulants: « Il y a quelques années de cela, dit la Québécoise Caroline Gravel, on s'installait à l'hôtel. Et puis, finalement, on a trouvé plus pratique d'avoir sa maison à soi. »

Caroline, milieu de la trentaine, est arrivée aux Arts Sauts il y a 10 ans, tout à fait par hasard. Chargée de relations publiques au ministère du Patrimoine, elle était venue rendre visite à sa sœur, qui vivait à l'époque avec un trapéziste. L'idylle s'est terminée, sa sœur est repartie, mais c'est Caroline qui s'est mariée avec un autre

trapéziste, et ils ont un garçon de 7 ans.

Un noyau familial emblématique des Arts Sauts: s'il y a encore une majorité de Français parmi les 31 membres, une petite moitié vient des pays les plus divers: Italie, Suède, Cambodge, Inde... Caroline, qui n'est pas du métier, est devenue l'une des deux responsables du « bureau ». Stéphane Ricordel, l'un des mem-

bres fondateurs de la troupe, est un Français qui avait auparavant travaillé pour le Cirque du soleil, dont il n'apprécie pas vraiment le côté « grosse machine ». Dans une roulotte voisine, qu'elle partage avec une collègue suédoise, Melissa Collelo, Montréalaise d'origine italienne, est une trapéziste filiforme qui faisait une carrière en solo avant d'intégrer la troupe il y a moins de deux ans.

Melissa fait plutôt figure d'exception, car la plupart des artistes sont là depuis les premières années. Ils venaient d'Archaos ou du Cirque du Soleil, ou sillonnaient la planète avec un numéro individuel. Ils se sont fondus dans cette aventure singulière qui consistait à n'avoir aucun chef et à pratiquer l'égalitarisme absolu. Ici, il n'y a jamais eu de scénariste ou de metteur en scène: les spectacles ont toujours été des créations collectives, où chacun

apportait des envies et ses suggestions et où l'agencement se faisait en cours de route. De la même manière que chacun a toujours participé aux tâches matérielles, notamment le montage et le démontage des installations. Et, petit détail supplémentaire, les 31 membres de la troupe sont payés rigoureusement le même salaire: « En comparaison de nous, le cirque Éloïze est une machine commerciale! » plaisante un trapéziste.

Mais voilà: beaucoup d'artistes sont là depuis une douzaine d'années ou, en tout cas, approchent ce qui est l'âge de la retraite pour des athlètes de haut niveau.

« Dans un an ou deux au maximum, explique Caroline Gravel, il aurait fallu remplacer la quasi-totalité des trapézistes. Jusque-là, les changements s'étaient faits au compte-gouttes, ce qui avait permis de préserver l'esprit d'origine. Mais, désormais, si tous les membres-fondateurs passaient la main, il devenait impossible de continuer de la même manière. On a beaucoup discuté. On n'a pas voulu que les Arts Sauts deviennent — inévitablement — une compagnie comme les autres, avec une direction artistique, des responsables financiers. Avec un peu de tristesse, on a préféré fixer un terme à l'aventure, l'automne 2007, et emporter avec nous le nom qu'elle portait. Il y aura ce film, entre fiction et réalité. Après quoi chacun reprendra sa liberté. Pour vivre d'autres aventures, individuelles ou collectives. »

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui garde la forme



Zac Efron



Lindsay Lohan

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Connaissez-vous Zac Efron? Non, ce n'est pas le nom d'un puissant magnat du pétrole mais celui d'un charmant garçon, idole des adolescentes américaines, rendu célèbre par le téléfilm *High School Musical*. Peut-être par abus de Corona en pleine vague de canicule, nous avons remarqué, en téléchargeant des niaiseries sur Internet, une ressemblance étonnante entre ce Zac Efron et la starlette Lindsay Lohan. On dirait le petit frère et sa grande soeur, avec leurs sourires Colgate surmontés de pommettes saillantes. Oui, oui, regardez bien, ces deux-là proviennent d'une même souche. Il doit y avoir un nid quelque part...

ILS, ELLES ONT DIT :

« Si j'étais lesbienne, vous le sauriez déjà, je l'aurais dit. »

— Oprah Winfrey, dont les relations particulièrement étroites avec sa bonne amie et partenaire d'affaires Gayle King font encore beaucoup jaser.

« Moi, je suis bisexuelle : je couche avec des hommes gais et avec des hommes straights. »

— Mado, fidèle à elle/lui-même, à l'émission *Juste pour rire* en direct.

Oprah Winfrey et Gayle King

PHOTO REUTERS



« Beaucoup de jeunes femmes sont trop minces. Je trouve que les plus maigrichonnes ont l'air répugnant. »

— Paris Hilton, qui doit elle-même avoir gagné un ou deux kilos pour parler ainsi.

« Il y a évidemment beaucoup d'actrices trop maigres à mon goût. On a des génocides, des gens qui meurent de faim, et on préfère parler de ce que les stars ont mangé au déjeuner. »

— Scarlett Johansson, dans un élan de prise de conscience politique.

QUELQUES TRUCS SIMPLES POUR GARDER LA FORME

« Manger des céréales matin, midi et soir. »

— Beyoncé Knowles

« Je ne bois plus depuis six mois. »

— Colin Farrell

Beyoncé Knowles

PHOTO AP



EN HAUSSE... EN BAISSÉ



↑ > RENÉ HOMIER-ROY

Le roi des ondes matinales, à la barre de *C'est bien meilleur le matin*, a repris son trône bien mérité, apprenait-on cette semaine. Oui, René Homier-Roy demeure l'animateur du matin numéro 1, juste au-dessus de Paul Arcand, qui avait pris les devants au sondage BBM précédent. De cette drôle de guerre qui oppose bien malgré eux des animateurs de talent, possédant chacun son style propre, Homier-Roy et la radio d'État sortent donc vainqueurs, contre

les attentes des concurrents de 98,5 FM. Pour combien de temps? On sait qu'il se brasse des choses chez les décideurs de la radio: des concepts non réévalués, les chroniqueurs apparaissent et s'en vont au gré des réunions de production, etc. Mais avec l'expérience et l'amour inconditionnel de son public, Homier-Roy peut dormir sans angoisse.



↓ > NAOMI CAMPBELL

Campbell ne fait plus parler d'elle que pour ses accès de mauvaise humeur, lesquels dépassent largement l'insulte et la bouderie. Dans un geste de fureur qui ferait passer le pire syndrome prémenstruel pour un vague prurit, Naomi s'en est prise cette fois à un cuisinier italien à bord d'un yacht. Le mannequin s'attendait à se voir servir un repas gastronomique pour son tête-à-tête romantique avec le prince Badr

Jafar mais n'a reçu que des salades de tomates et du porc en tranches. Insultée, la diva a déversé son fiel sur le cuisinier avant de s'attaquer aux couverts et aux pièces du mobilier: chaises, lampes, tasses, assiettes, divans, etc. Incident isolé? Campbell a passé l'année à recevoir les plaintes d'employés outrés par les mauvais traitements qu'elle leur avait infligés — trois plaintes officielles en tout. Elle a beau être riche et belle, pour la classe, on repassera...

ARTS ET SPECTACLES

Faire la rue à Shawi

SYLVIE ST-JACQUES

Une fois l'an, tandis que des artistes investissent ses commerces, ses ruelles et ses sous-sols, Shawinigan l'industrielle se métamorphose en Shawi la bohème. Pour sa dixième présentation, le Festival de théâtre de rue fait les choses en grand. C'est ainsi que sa programmation compte des spectacles d'importance, tel que *Insect* de la compagnie allemande Theater Titanick et *Jumpjet* des Ontariens Circus Orange.

« C'est la première fois qu'on a de gros *shows* comme ça, qui demandent une mécanique complexe et une grosse structure », déclare le comédien Rémi-Pierre Paquin, l'un des trois cofondateurs du Festival.

Autre nouveauté, il y aura cette année des spectacles payants et des gradins de 3000 places.

Lorsqu'il a vu le jour en 1997, ce festival – qui reçoit désormais 70 000 visiteurs – avait des moyens inversement proportionnels à son audace! « À l'époque, on inventait un peu quelque chose », reconnaît Rémi-Pierre

« Ce qui est trippant, c'est que le grand public assiste à des performances qui, d'habitude, se retrouvent surtout dans les festivals d'art. »

Paquin, avec une pointe de nostalgie. À cette époque, Juste pour rire et le Festival d'été de Québec commençaient à peine à intégrer les arts de rue à leur programmation. Les trois cofondateurs devaient donc travailler fort pour vendre leur salade aux artistes d'ici et les convaincre de créer des numéros pour la rue.

« La première fois que la troupe Les Goulus s'est produite au festival, c'est mon cousin qui est allé les cueillir à l'aéroport. À cette époque, nous occupions des bureaux à l'hôtel de ville. Quand un des comédiens a voulu s'asseoir sur une des tables, celle-ci s'est brisée et l'ordinateur est tombé par terre! » évoque avec amusement le Rémi des *Invincibles*.

Depuis, les pattes du bureau ont été solidifiées. Le Festival roule désormais avec un respectable budget annuel de 700 000\$. En constante croissance, il reçoit chaque année la visite de 250 artistes, dont une centaine provenant de l'extérieur du Québec.

L'œil critique des Mauriciens

Pourquoi Shawinigan? D'abord parce que c'est la ville natale de Paquin et de ses deux acolytes, Philippe Gauthier et Yves Dolbec. Mais aussi parce que les plus petites localités se prêtent mieux à ce genre d'événements. « En Europe, les festivals de théâtre de rue sont plutôt concentrés dans les petites villes », observe Rémi-Pierre Paquin, qui voyage fréquemment de l'autre côté de l'Atlantique pour repérer des artistes susceptibles d'intéresser le public de son festival.

Au fil des 10 moutures du Festival de théâtre de rue de Shawinigan, des centaines de milliers de festivaliers ont découvert des artistes de réputation internationale tels que Monty Cantsin, Les Écureuils, Grotest Maru et Générisk Vapeur... « Ce qui est trippant, c'est que le grand public assiste à des performances qui, d'habitude, se retrouvent surtout dans les festivals d'art », s'emballe Rémi-Pierre Paquin.

Dans les premières années, le public et les journalistes se contentaient de parler de l'événement d'un point de vue touristique ou en accollant le terme « éclaté » à toutes les performances. Une décennie de festivals a permis aux Shawiniganais et aux habitués du festival de raffiner leur sens critique, se réjouit Rémi-Pierre Paquin.

Le comédien évoque avec une certaine fierté comment les résidents de sa ville natale ont redécouvert leur ville et se sont ouverts aux arts de la rue, qui s'immiscitent littéralement dans leur quotidien, pendant le Festival.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Selon Rémi-Pierre Paquin, cofondateur du Festival de théâtre de rue de Shawinigan, les festivaliers ont raffiné leur sens critique au cours de la dernière décennie.

« Il y a quelques années, nous avons invité l'artiste de performance Monty Cantsin, qui s'est fait connaître en brûlant des ordinateurs ou d'autres trucs du genre. Pour des raisons de sécurité, il devait expliquer sa démarche aux pompiers. C'était très amusant d'assister à leurs discussions intenses, alors que Cantsin leur expliquait que son numéro était un énoncé sur la libération de la femme. »

« Comme le veut la tradition, cette dixième présentation promet plusieurs moments

« jackass » ou tout simplement délirants. Comme le spectacle *Mains jaunes sur la ville* du collectif français Les Goulus, où 800 personnages vêtus de jaune danseront et chanteront dans la rue parée elle aussi de jaune! « Par la suite, les Abdigrationnistes vont chanter une *tonne* qui parle du jaune. Bref, ce sera un hommage au jaune. »

Comme c'est éclaté!

Le 10^e Festival de théâtre de rue de Shawinigan se déroule du 27 au 30 juillet. Info: theatrederue.com

L'expo *Déroutement* attire les visiteurs à Shawinigan

PRESSE CANADIENNE

SHAWINIGAN — Les tourniquets tournent rondement à l'ancienne-Aluminerie-de-Shawinigan. Jeudi soir, l'exposition *Déroutement*, consacrée à l'artiste chinois Cai Guo-Qiang, avait accueilli 5230 visiteurs depuis

son lancement le 10 juin. C'est plus que trois fois le nombre de visiteurs qui avaient franchi les portes du lieu d'exposition à pareille date l'an dernier.

Les chiffres observés cette année soulagent drôlement les responsables de l'endroit, qui avaient passé un dur été 2005

avec moins de 10 000 visiteurs pour l'ensemble de la saison.

« Ça va extrêmement bien, on est très content. On ne reviendra jamais au nombre de visiteurs de la première année à l'ancienne-Aluminerie (avec *Le Corps transformé*), mais on a retrouvé les chiffres de la deuxième année

(avec *L'Arche de Noé*), fait valoir le directeur Robert Trudel, qui se réjouit par ailleurs des réactions. « On n'a qu'à lire les commentaires dans le cahier à l'entrée, ils sont tous positifs. »

Cette année, le Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa, promoteur de l'exposition, a tri-

plé la somme allouée au budget de la publicité, tant sur le plan régional que national. Pour l'exposition seulement, la Cité de l'énergie a versé pour sa part 100 000\$.

L'exposition internationale d'art contemporain *Déroutement* se poursuit jusqu'au 1^{er} octobre.

Humour *Chansons*
THÉÂTRE D'ÉTÉ À LAVAL
 Après "Les Moines 1, 2, 3" acclamés par 200 000 personnes
 Une nouvelle intrigue 100% nouveau!
Les Moines 4
Le Mystérieux Pèlerin
 Une comédie de situation musicale de Serges Turbide
 Participation spéciale de Sœur Angèle
 5 juillet au 2 sept. 2006
 Mercredi au samedi 20 h
 Supplémentaires: Dimanches 23 juillet et 13 août 14 h
 Salle Climatisée
 En collaboration avec Laval et Champlain
 SERGES TURBIDE - CLAUDE STEBEN
 JEAN FABER - PAUL DION - MARIO LEJEUNE
 Direction musicale: Guy Trudeau
 Théâtre Marcellin-Champagnat du Collège Laval
 275, rue Laval, Saint-Vincent-de-Paul, Laval
 450 661-7714
 www.theatremc.ca
FORAITS - GROUPES 1-877-945-7858
SOUPER-THÉÂTRE DISPONIBLE
 Traiteur *Chalet de Rousseau* Menu: méchoui
 (514) 790-1245

LES GRANDS SPECTACLES DE LA DAME DE COEUR
 Une aventure qu'on peut qualifier de grandiose!... Goûte, ça démesure... La chambre des rêves propose un divertissement intelligent... RADIO-CANADA
 De l'action sur 360 degrés. Des sièges qui pivotent pour ne rien manquer. Et fun, du fun, des bretelles chauffantes. JOURNAL DE MONTRÉAL
La Chambre des rêves
 « Une expérience culturelle démesurée présentée sur 360 degrés »
RABAIS 4\$
 POUR LES JOURS DE 12 ANS ET MOINS LES MARDIS ET DIMANCHES
 RÉSERVATIONS : 450.549.5828 www.damedecoeur.com
 À SEULEMENT 45 MINUTES DE MONTRÉAL. SORTIE 147 DE L'AUTOROUTE 20, PRÈS DE ST-HYACINTHE
 Conseil des arts et des lettres Québec Québec Desjardins

ACTUEL
 SI LA TENDANCE SE MAINTIENT...
 Tous les jours dans **LA PRESSE**

LE CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE PRÉSENTE
 À LA SALLE ROLLAND-BRUNELLE 20, St-CHARLES-BORROMÉE SUD, JOLIETTE
Une DANGEREUSE obsession
 Un thriller policier
 DU MERCREDI AU SAMEDI JUSQU'AU 26 AOÛT
 de N. J. Crisp
 Traduction de David Szwarbaum
 Mise en scène de Jacques Rossi
 avec
**Raymond Cloutier
 Myriam Poirier
 Luc Chapdelaine**
 Un puissant thriller policier!
 Robert Germain, Allô-Vedettes
 Un suspense à vous tenir sur le bout du siège... un spectacle aussi bon qu'un bon roman policier à lire en été.
 Jean Beaunoyer, La Presse
 BILLETTS AU 450-759-6202
 GROUPE : 514-BILLET
 WWW.CCULTJOLIETTE.QC.CA
 1-800-361-4555
 Desjardins Caisse populaire de Joliette

Théâtre **Le Patriote**
 Aujourd'hui 15h et 20h30 1 888 326-3655
 www.theatrepatriote.com
 Adaptation et mise en scène de Claude Maher
 Texte original de Ray Cooney
 avec
Claude Michaud · Michel Dumont
 Marie-Christine Perreault · Harry Standjofski
 Julie Ménard · Manon Gauthier · Normand Lévesque
LIBRE ÉCHANGE
 La presse est unanime C'est la fête au Patriote Du théâtre d'été à son meilleur
 Québec



MARC CASSIVI > CHRONIQUE

Ode au boss

C'est parti d'une imprécision. Mardi, dans une chronique sur les has been qui ne manquent jamais de public au Québec, j'ai commis l'irréparable. J'ai attribué la paternité d'une chanson au mauvais artiste.

Tout fan de musique admet qu'un journaliste se trompe une fois dans l'orthographe du patronyme d'une choriste qatarie invitée. Ce qu'il ne pardonne pas, c'est qu'un professionnel de l'information ignore que *My Way* est une reprise de *Comme d'habitude* de Claude François, adaptée par Paul Anka et chantée par Frank Sinatra. (Et non, puisque vous n'est pas sorti de la tête de Marie Carmen.)

Ainsi, tout comme *Personal Jesus* n'est ni à l'origine une chanson de Marilyn Manson ni de Johnny Cash, *Cum On Feel The Noize* n'est pas non plus une toune de Quiet Riot ni de Bran Van 3000. « Pour la petite histoire, me précise gentiment un lecteur, *Cum On Feel the Noize* n'est pas une pièce originale de Quiet Riot. C'est une reprise de la formation glam Slade, qui a également écrit la chanson *Mama Weer All Crazee Now*, aussi reprise par Quiet Riot. »

Les deux seuls succès de Quiet Riot — qui décidément n'a aucun mérite — sont donc des reprises de Slade, me précise ce lecteur bien renseigné (Stéphane Plante), qui se demande si ce groupe britannique n'a pas été sous-estimé par les historiens du rock en raison des coupes de cheveux bizar-

res de ses membres. J'avance une autre théorie: le groupe a peut-être été marginalisé parce qu'il était analphabète...

Quoi qu'il en soit, je me suis couché moins ignorant de la scène glam des années 70 mardi, ce qui n'a pas empêché un collègue (Richard Labbé, pour ne pas le nommer) de se payer ma gueule, dès le lendemain, en présence de mon patron. « Cou'donc, a demandé Richard à mon boss, tu ne lis plus Cassivi pour laisser passer des erreurs comme celle-là ? »

La question, irrévérencieuse, était néanmoins pertinente. D'ordinaire, Alain de Repentigny n'en

de 10 000 chansons est rempli à pleine capacité, il peut vous dire, précisément, quelle chanson Les Sinners ont chantée en deuxième, lors de tel spectacle, telle date, dans telle salle qui n'existe plus de l'est de la ville.

Vous voulez un exemple ? Je lui demande, jeudi, de m'indiquer quelques titres que l'on attribue à tort à certains artistes. Voici le début de sa réponse — vous allez tout de suite comprendre: « *Hey Joe* et *Wild Thing*, que plusieurs associent à Jimi Hendrix. *Hey Joe*, dont la paternité est contestée, a d'abord été un *hit* de Tim Rose (et de Johnny...). *Wild Thing*, dont les Britanniques Troggs ont

ment), celui qui est allé jusqu'à Prague pour voir un spectacle de U2 et n'a jamais raté — que je sache — une tournée de Bruce Springsteen (SON boss), a-t-il pu ne pas relever ma bourde ? La réponse est simple. Alain a la tête ailleurs. Ou plutôt, il a une multitude de projets en tête. Récemment, il a pris la décision de quitter son poste de patron pour renouer avec l'écriture. Jeudi, il a mis un terme à presque 20 ans de direction des pages culturelles de *La Presse* (entrecoupés d'un hiatus de deux ans à la direction des Sports) pour reprendre son métier de reporter.

Au risque de passer pour un tétéux fini, je vais vous dire: j'adore mon boss. À tel point que je lui réserve une place au chaud à côté de mon bureau à son retour des vacances. Vous ne trouverez pas de patron plus conciliant, plus généreux, plus diplomate, plus ouvert d'esprit. Un éternel optimiste toujours prompt à encourager et à défendre ses journalistes, un perfectionniste qui ne compte pas ses heures, un homme d'une grande humilité, qui ne s'est jamais embêté de fausse modestie. Bien des jeunes journalistes lui doivent leur entrée à *La Presse* (n'est-ce pas, Richard ?) et c'est à lui que l'on doit la présence dans nos pages de chroniqueurs tels Dany Laferrière et Stéphane Laporte.

Alain, c'est aussi un journaliste qui adore son métier et qui, inévitablement, allait revenir à

l'écriture (il a publié l'an dernier un livre sur Maurice Richard). Il n'a jamais cessé d'être le critique rock que je lisais religieusement dans *La Presse*, à l'adolescence. Encore aujourd'hui, il court les spectacles un calepin à la main, notant l'ordre des chansons et les déclarations des Bono et Mick Jagger de ce monde. Les critiques pourraient vous dire combien il a souvent été d'une aide inestimable en fin de soirée, dans la tourmente de la rédaction d'un compte rendu de spectacle, quand on ne sait plus si *La poupée qui fait non* est, oui ou non, une toune originale de Bruce Huard et les Sultans.

Mon patron a une mémoire d'éléphant. C'est une encyclopédie du rock sur deux pattes, capable de refaire l'arbre généalogique de la musique populaire, du bluegrass au post-rock, de Howlin' Wolf à Wolf Parade, en passant par Van Der Graaf Generator et la génération yéyé québécoise.

manque pas une. Mon patron a une mémoire d'éléphant. C'est une encyclopédie du rock sur deux pattes, capable de refaire l'arbre généalogique de la musique populaire, du bluegrass au post-rock, de Howlin' Wolf à Wolf Parade, en passant par Van Der Graaf Generator et la génération yéyé québécoise. Sa collection de disques fait rêver, son iPod

fait un succès, a été écrite par le jeune frère de Jon Voight, Chip Taylor (John Wesley Voight). Un succès de Rod Stewart, *Have I Told You Lately*, est une toune de Van Morrison. (Rod en a fait une spécialité: *Reason to Believe* de Tim Hardin, *The First Cut Is the Deepest* de Cat Stevens...)»

Comment « Alain de » (comme nous le surnomons affectueuse-

LA LISTE

Cinq chansons chantées par d'autres

1. *I Will Always Love You* (Dolly Parton)
2. *Nothing Compares 2 U* (Prince)
3. *Roll Over Beethoven* (Chuck Berry)
4. *L'Aigle noir* (Barbara)
5. *La poupée qui fait non* (Michel Polnareff)

Pour joindre nore chroniqueur marc.cassivi@lapresse.ca

Desjardins
Caisse de Salaberry-de-Valleyfield

Vous présente

Un spectacle historique retraçant les événements qui ont marqué la région et le Québec de 1830 à aujourd'hui !

La belle histoire du Haut Saint-Laurent

du 14 juillet au 19 août 2006

Jean-Pierre Leduc, Bernard Desranleau, Denise Biron, Marie-Pierre Leduc
(Les Habits Jaunes), (Les Miady's) et 12 autres comédiens

16 comédiens | 10 chansons originales | 30 tableaux | 180 personnages | Texte et mise en scène de Jean-Marc Larrue

Renseignements et réservations:
(450) 373-5794 / 1-800-842-5794
www.valspec.com

SALLE ALBERT-DUMOUCHEL
169 rue Champlain, Salaberry-de-Valleyfield

Patrimoine canadien, Québec, La Presse, C-Plus

DEUX NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES : 24 ET 25 AOÛT À 20 h 30

Jusqu'au 26 août 2006
au Théâtre Hector-Charland

Un texte de Claude Meunier et Louis Saia
Mise en scène de Denis Bouchard

REPRÉSENTATION LE SAMEDI À 16 h

Les Voisins

Avec Michel Charette, Édith Cochrane, Pascale Desrochers, Isabelle Drainville, Martin Drainville, Luc Guérin, Marie-Claude Guérin et Marc St-Martin

« Toujours aussi drôle... un spectacle captivant du début jusqu'à la fin... Numéro désopilant, tordant et complètement absurde... Magnifique pièce... Magnifique jeu des acteurs... Un spectacle à voir et surtout à revoir... »
- J. Beaunoyer, La Presse

« D'irrésistibles Voisins à L'Assomption... Courez-y! La cuvée est délicieuse... »
- D. Lachance, Journal de Montréal

« ... de nombreuses scène délicieuses... un grand cru du théâtre québécois... la magie a encore opéré... réussie à faire rire jusqu'à la fin. »
- S. Latulippe, L'Artisan

« ... une excellente soirée passée entre voisins à se fendre la poire et à se dilater la rate. »
- S. Latulippe, L'Écrivain public

Théâtre HECTOR-CHARLAND

à L'Assomption (sortie 108 de l'autoroute 40)
Billetterie : 450-589-9198
Sans frais : 1-877-589-9198
www.hector-charland.com

Réseau Admission : (514) 790-1245 / 1-800-361-4595

FORFAITS DISPONIBLES

SPECTACLES-LECTURES PRÉSENTÉS EN PLEIN AIR TOUS LES JEUDIS JUSQU'AU 17 AOÛT À 19 h 30

Le 27 juillet
Élyse Aussant, Monique Chabot, Sylvain Massé et Gilles Pelletier

Les rendez-vous Amoureux

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE

BONSOIR
...elle est partie!

COMÉDIE de SAM BOBRICK

MISE EN SCÈNE : YVON BILODEAU

ADAPTATION : MICHEL FORGET

Une comédie subtile qui plaira sûrement aux femmes. Il y a de quoi, vous verrez bien. Excellent jeu de Chartrand et Laroche et belle prestation d'Annette Garant.
Jean Beaunoyer, La Presse

ANNETTE GARANT, BENOIT LANGLAIS, JEAN-PIERRE CHARTRAND, AGATHE LANCTÔT, CLAUDE LAROCHE

SUPPLÉMENTAIRES
Samedi 22 et 29 juillet, 22 h
Samedi 5 août, 22 h

FAITEZ VOUS PLAISIR EN PROFITANT DE NOTRE EXCELLENT SOUPER SUR PLACE

RÉSERVATIONS : (450) 227-1389 (514) 990-7272
www.theatresteadele.ca sortie 67, 15 nord

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR

COMÉDIE de FRED CARMICHAEL

Pareils... pas Pareils!

MISE EN SCÈNE : VINCENT BILODEAU

ADAPTATION ET MICHÉL FORGET ET VINCENT BILODEAU

Une remarquable performance d'Alain Zouvi. Excellente comédie. Des acteurs solides qui ont l'expérience du théâtre et qui défendent magnifiquement leurs personnages.
Jean Beaunoyer, La Presse

NICO GAGNON, FRANCE PARENT, DIANE GARNEAU, ALAIN ZOUVI, MARIE-MICHAUD, BRIGITTE PAQUETTE, ANDRÉ LACOSTE

SUPPLÉMENTAIRES
Samedi 22 et 29 juillet, 22 h
Samedi 5 août, 22 h

FAITEZ VOUS PLAISIR EN PROFITANT DE NOTRE EXCELLENT SOUPER SUR PLACE

RÉSERVATIONS : (450) 227-8466 (514) 990-4343
www.theatrestsauveur.com sortie 60, 15 nord

ARTS ET SPECTACLES

FESTIVAL MÉMOIRE ET RACINES

Le trad rédempteur de Monsieur Lambert

PAUL JOURNET
COLLABORATION SPÉCIALE

Même sans la Bottine, Yves Lambert reste souriant. L'univers de ce phare de la trad bouillonne toujours. L'année 2006 marque son 50^e anniversaire et ses 30 ans de carrière. Il les célèbrera avec son Bébert Orchestra vendredi prochain au parc Saint-Jean-Bosco, dans Lanaudière, dans le cadre du festival traditionnel Mémoire et Racines.

Pour le musicien, la Bottine souriante commençait à sentir la recette. Il a quitté le groupe en 2002 pour explorer de nouveaux territoires musicaux et chanter sans gêne ses convictions politiques. Après quatre ans, il peut dire «mission accomplie». Son premier effort post-Bottine, *Récidive*, a remporté le Félix 2005 du meilleur album traditionnel. Côté politique, il rate rarement une occasion de se draper dans le fleurdelisé ou de se placer dans le coin gauche de l'arène. Notre discussion bifurque inévitablement vers le sujet.

«On m'a longtemps reproché mon engagement (au sein de la Bottine souriante). Maintenant, je ne me cache plus. Comme je l'explique dans *Suite pour l'indépendance*, je poursuis deux rêves: l'indépendance du Québec et mon indépendance financière», lance-t-il.

Entre-temps, le Bébert Orchestra prend forme. Avec quatre jeunes pour épauler le vieux routier, dont Nicolas Pellerin, le frère du conteur Fred.

«Peu après *Récidive*, j'ai complété mon *band*. Dans notre prochain album, on exploitera un son que



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

«Je poursuis deux rêves: l'indépendance du Québec et mon indépendance financière», dit Yves Lambert.

je n'ai jamais eu avec la Bottine. Les arrangements sont très basés sur les cordes, avec notamment deux violons, une guitare et un bouzouki. On se dirige même vers les musiques de transe, avec le crotale berbère et le didgeridoo.»

Mais, surtout, ne lui parlez pas de musique du passé. L'étiquette l'horripile. Si Yves Lambert s'inspire du répertoire d'antan, il tente à tout prix d'éviter le «piège du passéisme».

«La tradition ne se résume pas au bon vieux temps. C'est le *back-ground* à partir duquel le présent se construit. Je trafique parfois des chansons à répondre pour qu'elles nous interpellent encore, comme avec *Pachelbel Paquette*, notre nouveau *medley* qui fusionne le classique et le traditionnel. L'histoire s'inspire des *Canons* de Pachelbel et d'un violoneux. Je l'ai tricotée autour d'un personnage fictif, un philanthrope estimé de sa commu-

nauté et des dirigeants, mais avec un défaut: il s'enrichit en fabriquant des canons.»

Prophète en son pays ?

On le répète souvent: le musicien trad doit s'exporter pour vivre de son art. Yves Lambert a connu le refrain avec la Bottine. Sa nouvelle troupe a elle aussi joué en Europe. Même si son succès international le flatte, il ne cache pas sa réelle ambition: être prophète en son pays.

«Je ne crois plus au syndrome Félix Leclerc, qu'il faut réussir à l'étranger pour être reconnu dans son pays. C'est aussi important de jouer chez soi. Moi, je joue beaucoup au Québec et je m'estime chanceux de le faire. Mais c'est plus difficile ici à cause du manque de structures.»

Malgré le renouveau du trad, il refuse de crier victoire. Le manque de diffusion l'attriste. Le succès du trad dans la région de Lanaudière prouve, selon lui, que le style peut plaire aux masses. Et que le problème relève plus d'un manque d'offre que de demande.

«La radio communautaire CFNJ de Lanaudière fait jouer du traditionnel à son émission du retour à la maison. Ils le font parce que c'est rentable! Il existe un auditoire pour ça. Mais c'est difficile de convaincre la radio commerciale. Je ne suis plus capable d'écouter leur musique sucrée. Leur pop bonbon me tombe sur le pancréas.»

D'où la pertinence, selon lui, du festival Mémoire et Racines, une plateforme pour les artisans trad. Après le festival et le prochain album (dont la date de sortie n'est pas déterminée), Monsieur Lambert prépare un autre projet: l'éloge de la lenteur.

«J'aimerais faire une tournée en me déplaçant seulement par la force animale. Mais le projet reste embryonnaire.»

Le Bébert Orchestra se produit le vendredi 28 juillet, 22h15, et le samedi 29 juillet, 17h, au parc Saint-Jean-Bosco de Saint-Charles-Borromée, dans le cadre du festival Mémoire et Racines.

Dès le 8 juin 2006

PARENTS À vie 2

Une comédie de Bruno Marquis et Marylise Tremblay
Direction artistique Michel Laperrrière • Mise en scène Richard Fréchette

LE RETOUR

Un site extraordinaire
Salle climatisée
Forfait souper-théâtre disponible

Comédiens
Sylvie-Catherine Beaudoin
Michel Daigle
David Savard
Brigitte Lafleur

À 30 minutes de Montréal,
Autoroute 20 Ouest, Vaudreuil-Dorion,
Pointe-des-Cascades

Le Théâtre des Cascades
(450) 455-8855 • 1 866 494-8855
www.theatredescascades.com

Du 5 juillet au 26 août

Sh... Boom, Sh... Boom

Théâtre du Vieux-Terrebonne

«... un spectacle hallucinant! Bravo aux artistes qui ont une voix et un déhanchement hors du commun!!!»
N. Sousa

«WOW, fabuleux, extraordinaire, fantastique et simplement encore WOW, quel spectacle!!!»
P. Asselin

«C'est un spectacle formidable. Deux heures, c'est pas assez!»
H. Chamberland

«Que de souvenirs retrouvés... C'était la folie du vendredi soir!»
A. Côté

«Ce n'est pas compliqué, j'ai ADORE!»
R. Brisson

9 artistes sur scène dont l'unique Pierre Perpall !
40 des plus grands succès anglophones et francophones des années 50 et 60

Mise en scène **NORMAND GÉLINAS**

Prix régulier : 27 \$ / Prix de groupe : 20 \$

TVT 450 492.4777 Sans frais 1 866 404.4777
Admission 514 790.1245 • www.theatreduvieuxterrebbonne.com

Partenaire principal: Terrebonne
Partenaire officiel: Desjardins
En collaboration avec: LA PRESSE

SUGGESTIONS POUR LE FESTIVAL

Le rendez-vous des contes, musiques et danses traditionnelles revient pour la 12^e fois du 28 au 30 juillet au parc Saint-Jean-Bosco de Saint-Charles-Borromée. Un préfestival se tient les 26 et 27 juillet à Joliette. Voici quatre suggestions parmi les quelque 75 spectacles que propose le festival.

- Jocelyn Bérubé, porte-parole du festival et pionnier du conte, fait entendre sa voix caverneuse et ses histoires bien ficelées le 28 juillet à 14h30 et le 29 juillet à 14h45.
- Genticorum, un groupe de la relève, se démarque par la qualité de ses compositions et de sa recherche du répertoire. Le 28 juillet à 13h15 et le 29 juillet à 19h45.
- V'la les violons est un hommage aux violons celtiques, américains et québécois, avec notamment le réputé violoneux irlandais John Carty. Le 29 juillet à 18h50.
- Les sept musiciens du Bluegrass Gospel Project, formation de la Nouvelle-Angleterre, proposent une fusion inédite de bluegrass et de gospel. Le 28 juillet à 15h45 et le 29 juillet à 16h30.

Info : www.memoireracines.qc.ca

«Le Théâtre des Hirondelles propose l'une des belles surprises de l'été!»
«EXCELLENT Ghyslain Tremblay! Les répliques savoureuses fusent du début à la fin du spectacle.»
Jean Beauvoyer, LaPresse

UNE COMÉDIE - CHOC ABSOLUMENT DÉLIRANTE!

THÉÂTRE des Hirondelles
ST-MATHIEU-DE-BELOEIL

SANS RANCUNE, AUCUNE!

Ghyslain Tremblay
Yvan Benoit
Marie-Claude Michaud

Diane Lavallée
Jennie-Anne Walker
Patrick Chouinard

Comédie de S. Bobrick et R. Clark • Traduction de Michel Forget
Mise en scène de Monique Duceppe

Dès le 9 juin pour tout l'été à 20h30

RÉSERVATIONS : (450) 446-2266
LIGNE SANS FRAIS : 1-866-542-2266
www.theatredeshirondelles.com

Forfait Souper-Théâtre
Prix de groupe • 10 pers. et +

boom 100.5 fm
TAYLOR style & distinction
Salle Climatisée

EN GRANDE PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINNE

LA CITÉ DES ARTS DU CIRQUE présente

En collaboration avec SSSQ Groupe financier

Annnonce de supplémentaires du 8 au 12 août 2006
BILLETS EN VENTE MAINTENANT!

Ola Kala

Le rêve de voler

Dès le 25 juillet 2006
HORAIRE : Du mardi au samedi, 20 h

Visitez le www.forfaitsquebec.com pour en savoir plus sur nos forfaits hébergement et spectacle.

Une production des ARTS SAUTS (France)

2345, rue Jarry Est (angle d'Iberville) Montréal (Québec) Canada H1Z 4P3
(514) 376-TOHU (8648) 1-888 376-TOHU (8648) www.tohu.ca info@tohu.ca

514-790-1245 1-800-361-4595 ADMISSION.COM

Canada Québec Montréal MAIRIE DE PARIS

FESTIVAL NUITS D'AFRIQUE

Impressionnantes Amazones de Guinée

ALEXANDRE VIGNEAULT
CRITIQUE

Chaud a été la nuit, jeudi, au National. L'air y était si lourd, si moite et si chaud qu'une légère pellicule de sueur se posait sur tous les corps qui franchissaient la porte de l'ancien théâtre où se produisaient les Amazones, un ensemble de percussionnistes guinéennes invité par le Festival international Nuits d'Afrique. Excusez le cliché, mais la touffeur régnant dans la salle bondée donnait l'impression de vivre une authentique nuit... africaine. À Conakry, tiens.

La chaleur écrasante n'était pas déglacée par le mouvement désor-

donné de centaines de danseurs en sueur, au parterre. Enthousiaste, mais peu versée dans l'expression corporelle, la foule a laissé faire les professionnelles, c'est-à-dire les six percussionnistes et danseuses guinéennes qui, elles, se sont démenées en diable sur les planches.

Voir des femmes jouer du djembé n'a rien d'extraordinaire pour un Québécois. On n'a qu'à penser aux filles de DobaCaracol. Il faut toutefois savoir qu'en Afrique, être maître-tambour, c'est un boulot d'homme. Voir les Amazones de Guinée faire parler adroitement djembé, krin, doundoun et balafon (xylophone africain), c'est aussi voir un groupe de femmes faire éclater

un vieux tabou. Avec un sourire radieux.

Durant la première partie du spectacle, on a amplement eu l'occasion d'apprécier le jeu de Fatoumata Kouyaté au balafon. Qu'elle joue seule, accompagnée d'un petit chœur ou d'autres instruments de percussion, elle impressionnait tant par sa rapidité d'exécution que par la beauté des mélodies qu'elle faisait jaillir de son xylophone malinké.

Mi-ballet, mi-concert, le spectacle alternait entre des numéros où la musique était mise en valeur et d'autres où les chorégraphies et les costumes tenaient le premier rôle. Dans l'ensemble, c'était fort impressionnant et proprement réjouissant. Mais tout en se lais-

sant prendre par le rythme et les chants, on n'a pu s'empêcher de trouver que le spectacle avait aussi un côté broche à foin. On a senti des moments de flottement dans certaines envolées percussives et, surtout, on a constaté un manque de synchronisme de la part des danseuses.

Après un très long entracte (40 minutes au lieu du quart d'heure annoncé, en raison de la visite d'un inspecteur du service des incendies), les Amazones ont finalement balayé toutes nos réticences en augmentant considérablement le niveau d'intensité de leur jeu et de leurs danses. Elles se sont livrées, avec un plaisir évident, à quelques « duels » de percussions

théâtralisés et ont toutes dansé avec une énergie renouvelée. Les derniers numéros, qui mettaient en vedette le tambour africain le plus connu sous ces latitudes, le djembé, furent franchement enlevants.

Les Amazones de Guinée, qui sont accompagnées de deux percussionnistes masculins et d'une invitée « pure laine » (Linda Desrochers, de Québec), se produiront de nouveau dimanche, à 21h30, à la place Émilie-Gamelin, en clôture de la programmation extérieure de Nuits d'Afrique. Rappelons que tous les concerts et ateliers présentés depuis hier dans ce parc urbain situé à l'angle des rues Sainte-Catherine et Berri sont gratuits.

Précision

Notre article d'hier sur le week-end ultime des 20^{es} Nuits d'Afrique a pu semer la confusion quant à la date du concert de Prince Diabaté. C'est bel et bien dimanche, à 20h, que le « Jimi Hendrix de la kora » se produira à la place Émilie-Gamelin.

Théâtre Rougemont
Du 22 juin au 2 septembre

Une comédie de Jeff Baron
Une traduction de Michel Tremblay
Une mise en scène de Jacques Rossi
Direction Jean-Bernard Hébert

Visites à monsieur **Green**
Une émouvante comédie humaine
Avec **Albert Millaire** et **Louis-Olivier Mauffette**

Présenté par **BROME**

(450) 469-1006 ou 1 888 666-3006 www.theatrederougemont.com

Théâtre du Chenal-du-Moine
présente en collaboration avec QIT-Fer et Titane inc. le respect de l'environnement notre engagement.

Une clé pour deux
Auteurs **John Chapman et Dave Freeman**
Mise en scène de **Bernard Fortin**

« C'est fou, drôle, étourdissant et fort bien monté! »
Jean Beaunoyer, La Presse

« Très bonne performance des comédiens. Une pièce à voir, je vous la recommande. »
Manuel Hurtubise, 98,5 FM, ShowbizShow

« Un beau mélange de quiproquos et... un pur délice. »
Luc Denoncourt, Allô Vedettes

« Le rire est toujours au rendez-vous. »
Yanick Lévesque, CJSO-FM

Martin Larocque, Sylvia Gariépy, Jean Harvey, Nadia Drouin, Bernard Fortin et Nathalie Coupal

Renseignements et réservations
Sorel-Tracy et région : 450 743-8446
Sans frais : 1 877 2CHENAL (1 877 224-3625)
1645, chemin du Chenal-du-Moine, Ste-Anne-de-Sorel
www.lcm.qc.ca

Forfaits disponibles

Québec
Crédit d'impôt spectacles
AP 12 Association des producteurs de théâtre privé

LES CONCERTS **OSM** Loto-Québec

dans les parcs

EN COLLABORATION AVEC **LA PRESSE** cyberpresse.ca

Appartez vos chaises de jardin

GRATUIT **GREGORY CHARLES**, ANIMATEUR ET PORTE-PAROLE
JEAN-FRANÇOIS RIVEST, CHEF D'ORCHESTRE
ALEXANDRE DA COSTA, VIOLONISTE

MONTRÉAL JEUDI 27 JUILLET 19H30 PARC MAISONNEUVE

En cas d'intempéries, écoutez **CITÉ RockDétente**

VINS D'ALSACE
BISTROT VINS D'ALSACE SUR PLACE

Hydro Québec
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
LOTO QUÉBEC
Montréal
rockdétente

Cavalia

DE RETOUR À LAVAL À LA DEMANDE GÉNÉRALE

DÈS LE 26 SEPTEMBRE
Billets en vente maintenant

SOUS LE GRAND CHAPITEAU BLANC
CENTROPOLIS Autoroute 15, angle St-Martin, Laval

LA PRESSE

WWW.CAVALIA.NET • 1-866-999-8111

ARTS ET SPECTACLES

FLASH

Le Conseil des arts récompense de jeunes musiciens

OTTAWA — Les sopranos Shannon Mercer et Jane Archibald, le pianiste Darryl Friesen et la mezzo-soprano Christianne Rushton sont les lauréats de prix décernés cette année par le Conseil des arts du Canada à de jeunes musiciens canadiens.

Originaire d'Ottawa, Shannon Mercer est la lauréate du prix Virginia-Parker. Le prix, d'une valeur de 25 000 \$, sera remis à M^{me} Mercer le 5 août dans le cadre du gala de clôture du Festival international de musique de chambre d'Ottawa. Jane Archibald, de Truro, en Nouvelle-Écosse, et Darryl Friesen, de Winnipeg, sont les lauréats du prix de la Fondation Sylva-Gelber. M^{me} Archibald recevra 15 000 \$ et M. Friesen, 10 000 \$. Christianne Rushton, de New Minas, en Nouvelle-Écosse, reçoit le prix Bernard-Diamant, qui offre à

de jeunes chanteurs professionnels canadiens de musique classique de moins de 35 ans la possibilité de faire avancer leur carrière en poursuivant leurs études. Le prix, d'une valeur de 5000 \$, s'ajoute à une subvention régulière décernée par le Conseil des arts à un jeune interprète de musique classique extrêmement doué, à l'occasion du concours annuel de son programme de subventions aux musiciens professionnels dans la catégorie musique classique.

— Presse Canadienne



Sofia Baig est entourée de Kuhyar Kariman (à gauche), Francis Fitzgerald et Ali Shayan, du groupe Hip Hop 4 Islam.

Musulmans et... rappeurs

JANIE GOSSELIN

Porter un hidjab et faire partie d'un groupe hip hop? S'agenouiller cinq fois par jour vers La Mecque et faire du rap? Cela va de soi pour un groupe de neuf jeunes, réunis le temps d'une tournée sous la bannière Hip Hop 4 Islam.

« Nous voulons dire aux jeunes musulmans qu'il n'y a pas de contradictions entre le fait d'être musulman et le fait d'être Canadien », dit Ali Shayan, le maître de cérémonie de Hip Hop 4 Islam. Le groupe, composé de jeunes de 16 à 28 ans, se défend bien de s'adresser seulement à ses coreligionnaires. « On veut faire de la musique positive. On ne cite pas le Coran ou quoi que ce soit du genre », assure Kuhyar Kariman. Le jeune homme de 23 ans a aussi formé le groupe R & B The Sound of Reason avec Francis Fitzgerald.

Les deux musiciens ont été élevés dans des familles chrétiennes. Francis Fitzgerald, d'origine irlandaise, s'est converti à l'islam il y a seulement quatre mois. Les chansons qu'il présente durant la tournée sont les mêmes qu'auparavant, précise-t-il.

Chansons qui prennent parfois des allures politiques. Ainsi, *Palestine*, de The Sound of Reason, évoque le conflit israélo-palestinien. Les paroles, chantées en anglais — « Je ne dormirai pas, je resterai éveillé / Si je rêve, ils vont prendre ce qu'ils revendiquent » — sont sans équivoque. Pourtant, le groupe affirme ne pas prendre parti dans les conflits internationaux. « Nous sommes pour la paix. Nous ne condamnons pas », se hâte d'expliquer Ali Shayan.

Les origines des membres du collectif sont diverses. « On se parle en six langues », confie Ali Shayan, qui est d'origine iranienne. La poétesse du groupe, Sofia Baig, est d'ascendance pakistanaise, chinoise et espagnole. Sous son hidjab blanc, la jeune femme de 18 ans affirme ne pas avoir essayé de reproches de la communauté musulmane pour sa participation au groupe. « Pas encore, en tous cas », dit-elle.

Au sein du groupe, on compte aussi un jeune rappeur d'origine algéro-tunisienne, un chanteur haïtien, un autre d'ascendance libanaise et un « Québécois ».

Hip Hop 4 Islam s'est arrêté à Toronto et à Ottawa, et y a rappé devant une centaine de personnes. Il jouera ce soir au Manoir, une salle où l'on ne sert pas d'alcool. Des musiciens dédaignant l'eau-de-vie? « Nous ne buvons pas », confirme Ali Shayan. L'événement se veut familial.

Le groupe se dissocie du hip hop des Eminem et 50 Cent, où la violence et l'hypersexualisation de la femme sont de mise. « Nous voulons faire de la musique consciencieuse », souligne Kuhyar Kariman.

Les musiciens espèrent prolonger leur tournée vers Halifax, Calgary et Edmonton. Reprendre l'événement l'été prochain? Les rappeurs l'espèrent. En attendant, leur grand souhait est d'être vus comme « les gens d'à côté », et non comme des extrémistes.

Hip Hop 4 Islam se produit ce soir au Manoir (5319, Notre-Dame-de-Grâce). Info: (514) 892-3691.



présente

LE FESTIVAL DE Lanaudière

en collaboration avec

LA PRESSE

DU 8 JUILLET AU 6 AOÛT 2006 WWW.LANAUDIÈRE.ORG

PORTE-PAROLE : ALAIN LEFÈVRE



BROCHURE DE SAISON ET BILLETTERIE : 1 800 561-4343 ou 450 759-4343

1575, boulevard Base-de-Roc, Joliette (Québec)

Navette Express aller retour Montréal - Joliette - Montréal Information à la billetterie

CINÉMA EN PLEIN AIR GRATUIT

AMADEUS Mercredi 26 juillet / 20 h à l'Amphithéâtre du réalisateur Milos FOREMAN



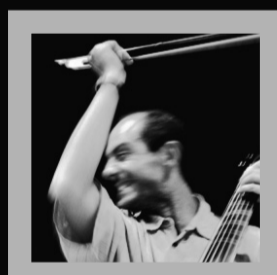
JENNIFER KOH



TRACY SILVERMAN



LANDWEHR DE FRIBOURG



PAOLO PANDOLFO

29^E SAISON UNE BOUFFÉE D'AIRES CLASSIQUES AU CŒUR DE L'ÉTÉ

SUR LA ROUTE, AVEC LE VIOLON ROUGE

Samedi 22 juillet / 20 h

DVOŘÁK : Danse slave op. 72 n° 1, en si majeur
CORIGLIANO : Chaconne tirée de la musique du film « Le violon rouge »

RESPIGHI : Les fontaines de Rome
ADAMS : The Dharma at Big Sur pour violon électrique et orchestre

RAVEL : Rhapsodie espagnole

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL / James JUDD

Jennifer KOH, violon
Tracy SILVERMAN, violon électrique

Un voyage musical haut en couleur, autour de la célèbre musique du film *Le violon rouge* avec la violoniste Jennifer Koh, premier prix au Concours Tchaïkovsky de Moscou.

Amphithéâtre (Joliette) /

43 \$, 35 \$, 26 \$, Pelouse 15 \$

LA LANDWEHR DE FRIBOURG — UNE DES PLUS PRESTIGIEUSES HARMONIES D'EUROPE

Dimanche 23 juillet / 14 h concert Desjardins

ROSSINI : Guillaume Tell
BOURGEOIS : Concerto pour trombone
KHATCHATURIAN : Soviet Police March
OSER : Beguine for Band et Granada (arr. Morita)
PEETERS : All Blue

LANDWEHR DE FRIBOURG / Adrian SCHNEIDER

80 musiciens et une batterie de marche de 20 percussionnistes, voilà un concert qui s'annonce spectaculaire et éblouissant!

Amphithéâtre (Joliette)

23 \$, 19 \$, 17 \$, Pelouse 12 \$

TROIS FÊTES EN UN SOIR : MOZART, SCHUMANN ET CHOSTAKOVITCH

Lundi 24 juillet / 20 h

MOZART : Duo pour violon et alto n° 1
CHOSTAKOVITCH : Quintette pour piano et cordes op. 57
SCHUMANN : Quintette pour piano et cordes op. 44

QUINTETTE DE MONTRÉAL

Cinq jeunes musiciens dynamiques, brillants et inventifs, incluant Alexandre Da Costa et Jean-Philippe Tremblay, pour célébrer trois grands compositeurs.

Église de Saint-Zénon /

25 \$

PAOLO PANDOLFO, VIRTUOSE DE LA VIOLE DE GAMBE

Mardi 25 juillet / 20 h

Œuvres pour viole de gambe seule de J.S. BACH, MARAIS, SAINTE-COLOMBE et PANDOLFO

Paolo PANDOLFO, viole de gambe

Une des plus importantes voix de la viole de gambe d'aujourd'hui.

Église de Saint-Calixte

25 \$

LA PARADE AU CENTRE-VILLE DE JOLIETTE

Le samedi 22 juillet à 14 h, les musiciens de la Landwehr défilent sur la Place Bourget, au centre-ville de Joliette. Chorégraphies, musique et tambours battants, un prélude au concert du dimanche. Réalisée avec la précieuse collaboration du Consulat général de Suisse à Montréal.



FESTIVAL DES ARTS DE SAINT-SAUVEUR

DU 3 AOÛT AU 12 AOÛT

DANSE !
KYLÍAN LE GRAND
NATIONAL BALLET OF CANADA
PROJET KUDELKA
JEUNE BALLET DU QUÉBEC

MUSIQUE !
ROBERT MARIEN
MONTREAL JUBILATION
GOSPEL CHOIR
QUATUOR ALCAN

Déjà 10 ans !

BILLETTS / INFO : 450-227-9935 ou www.artssaintsauveur.com

Lacombe et le National Youth en grande forme

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

La tournée annuelle du National Youth Orchestra of Canada (Orchestre National des Jeunes du Canada) se limite cette année à l'est du pays - 10 villes, principalement du Québec et de l'Ontario - et débutait par Montréal jeudi soir, basilique Notre-Dame, le traditionnel stage de préparation s'étant déroulé cette année à McGill.

La formation 2006 de cet orchestre-école créé en 1960 à Toronto comprend 92 garçons et filles à la moyenne d'âge de 19 ans. Huit provinces sont représentées, dont le Québec avec 19 sujets. De ces 92 musiciens-étudiants, 38 revenaient de l'an dernier.

De l'an dernier revenait aussi le chef invité, Jacques Lacombe. On le retrouvait même à Notre-Dame deux soirs de suite puisqu'il avait dirigé à «Mozart Plus» la veille. Et, comme la veille, Lacombe dirigea le concert entièrement de mémoire, y compris l'œuvre avec soliste.

Des deux programmes de la tournée, celui de Montréal figure dans six villes sur 10. C'est aussi le seul qui comprend un soliste: le jeune violoncelliste Raphaël Dubé, de Mont-Saint-Hilaire, dans *Don Quixote* de Strauss.

Il faut certainement attribuer à la chaleur la faible assistance, de même que la légère indisposition du jeune soliste au début de sa prestation. M. Dubé se ressaisit bientôt

et, à force de concentration, traversa la partition avec une belle sonorité, de l'humour et de la tendresse, atteignant à la mort de Don Quichotte l'expression d'un grand violoncelliste.

Concernant l'orchestre, il n'y a plus de surprise. D'année en année, le résultat est du même niveau quasi professionnel, tant dans la sonorité collective que chez les sections et les premiers-pupitres. Que l'on sache bien aussi que les sons bizarres qui montaient parfois de l'orchestre sont voulus par Strauss.

La cohésion obtenue par Lacombe se manifeste dès les pianissimos et crescendos du Beethoven. La haute tenue de l'orchestre nous rappelle que le *Triptyque* de Mercure reste, près d'un demi-siècle plus tard, un heureux mélange de Stravinsky et de Bartok et que la *Rhapsodie espagnole* de Ravel est d'abord une musique d'effets. Un spectaculaire rappel pour terminer: l'ouverture de *Candide*, de Bernstein.

NATIONAL YOUTH ORCHESTRA OF CANADA / ORCHESTRE NATIONAL DES JEUNES DU CANADA.

Chef invité : Jacques Lacombe.

Soliste : Raphaël Dubé, violoncelliste.

Jeudi soir, basilique Notre-Dame.

Programme :

Ouverture Leonore n° 3, en do majeur, op. 72a (1806) - Beethoven

Triptyque (1958-59) - Mercure

Rhapsodie espagnole (1907) - Ravel

Don Quixote, avec violoncelle-solo, op. 35 (1897) - Strauss

NOUVELLES DU DISQUE

Handel et Monteverdi

Harmonia Mundi sort une nouvelle version du *Messie* de Handel dirigée par René Jacobs. Parmi les solistes: le nouveau haute-contre Lawrence Zazzo. Pour sa part, Hyperion a réalisé une nouvelle version des *Vêpres* de Monteverdi avec Robert King et le King's Consort.

Opéras de chambre

Arsis a produit deux disques d'opéras de chambre: *The Cask of Amontillado* et *Garden Party*, de Daniel Pinkham, et *Firebird Motel*, de David Conte. Avec des ensembles spécialisés de Boston (pour Pinkham) et de San Francisco (pour Conte).



CASCADE DE MONTAGNE
Jardin créé par Jardins Aquadesign



HALO
Jardin créé par Yves Jetté - Centre des Moissons



SOLAMENTE UNA VIDA
Jardin créé par Stuart Webster et Pierre Bilodeau

Didier Morissonneau et l'Équipe Spectra présentent

Air Supply

DE RETOUR À MONTRÉAL !

All Out of Love
Lost in Love
Every Woman in the World
The One That You Love
Sweet Dreams
Making Love Out of Nothing at All
Even the Nights Are Better
Here I Am
The Power of Love (You Are My Lady)
I Want to Give It All
Now And Forever
Young Love
Two Less Lonely People in the World
...

UN SOIR SEULEMENT ! 10 août, 20 h • Théâtre St-Denis 1

BILLETTERIE : TEL-SPEC
(514) 790-1111 • 1 800 848-1594 • www.tel-spec.com

LA PRESSE 92.5 105.7 SPECTRA

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Hydro Québec commanditaire en titre de l'OSM

Festival **Mozart Plus**

présenté par

« Amour ! Amour ! Amour !
Voilà l'âme du génie. »
Wolfgang Amadeus Mozart

MERCREDI 26 JUILLET 19 H 30
Louis Lortie, chef d'orchestre et pianiste
Hélène Mercier, pianiste
Jennifer Swartz, harpiste

- Mozart, Concerto pour piano n° 16, K. 451
- Debussy, *Danse sacrée et Danse profane*, pour harpe et orchestre à cordes
- Mozart, Concerto pour deux pianos n° 7, K. 242 « Lodron »
- Mozart, Concerto pour piano n° 24, K. 491

MERCREDI 2 AOÛT 19 H 30
Bernhard Klee, chef d'orchestre
Alain Lefèvre, pianiste

- Milhaud, *La Création du monde*
- Ravel, Concerto pour piano en sol majeur
- Mozart, Symphonie n° 39, K. 543

NOUVEAU !
Pour souligner le 250^e anniversaire de Mozart, vous êtes conviés à prolonger votre soirée en assistant à un concert intime de musique de chambre d'environ 30 minutes et ce, sans frais supplémentaires.

Billets simples à partir de 15 \$
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !
T. (514) 842-9951
www.osm.ca

LA PRESSE Conseil des arts et des lettres Québec Conseil des Arts du Canada CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

INTERNATIONAL Flora

MONTRÉAL 2006

DES CENTAINES D'IDÉES À RÉCOLTER POUR VOTRE JARDIN aux Quais du Vieux-Port de Montréal !

« Flora Montréal : Un incontournable cet été »
Larry Hodgson, LE SOLEIL

« Les amateurs de jardins en auront plein les yeux »
Pierre Gingras, LA PRESSE

« L'audace est au rendez-vous »
Carolyne Parent, LE DEVOIR

« Complètement impressionnée, c'est de toute beauté ! »
Pauline Martin, C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN

« Les Garden Lounges : les plus belles terrasses de Montréal »
Anick Dumontet, SALUT BONJOUR, TVA

www.floramontreal.ca

Du lundi au jeudi 10h à 18h la billetterie ferme à 17h

Du vendredi au dimanche 10h à 20h la billetterie ferme à 19h

QUAIS DU VIEUX-PORT MONTRÉAL
Au pied de la rue McGill

LA PRESSE TVA 98.5 105.7 ASSOCIATION DES CHIROPRATEIENS DU QUÉBEC AXA PROTECTION FINANCIÈRE PARENTIA savaria VIA Rail Canada

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO FOURNIE PAR THE END RECORDS

Les membres de Voivod, il y a un an: de gauche à droite, le chanteur Denis « Snake » Bélanger, le batteur Michel « Away » Langevin, le guitariste Denis « Piggy » D'Amour et le bassiste Jason « Jasonic » Newsted. Piggy est mort d'un cancer en août 2005, à l'âge de 45 ans.

Voivod, toujours vivant

Quand le guitariste Denis « Piggy » D'Amour du groupe-culte québécois Voivod est mort, en août 2005, tous ses amis de la communauté métal et rock pleurèrent. Mais le travail de Piggy – surnommé par certains « le Robert Fripp du métal alternatif » – et de Voivod (groupe né à Jonquière, rappelons-le!) n'est pas mort, lui. Un nouvel album, baptisé *Katorz* (c'est le 14^e depuis *War and Pain*, en 1984), est lancé mardi prochain. Rencontre avec Michel « Away » Langevin, batteur du groupe, ami d'enfance de Denis, originaire de Kénogami, PQ.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Q Est-ce que ça a été difficile de faire *Katorz* sans Piggy?

R La seule chose qui a été facile, c'a été l'écriture des chansons, avant que Denis ne tombe malade. On avait commencé à écrire en 2003, à partir d'improvisations enregistrées au fil de plusieurs séances. Denis a ensuite construit, en 2004, des pièces à partir des meilleurs bouts d'impro. Il était allé à San Francisco au studio de Jason (Newsted, bassiste de Voivod et ex-bassiste de Metallica). Jason a enregistré la basse pour 10 morceaux sur les 23 qu'on avait retenus. On avait même réservé des studios pour finaliser l'album en 2005... Mais Denis a reçu un diagnostic de cancer du côlon, il a passé l'été 2005 à rentrer et à sortir de l'hôpital. Un de ses tout derniers *shows*, c'a été celui avec la reconstitution du groupe Aut'Chose, au Café Campus, en avril 2005. On est entrés en studio deux jours après pour réenregistrer avec Lucien Francoeur les tounes d'Aut'Chose (sur le disque *Chansons d'épouvante*). Tout de suite après, il est allé à l'hôpital parce qu'il se sentait mal.

Q On entend, sur *Katorz*, des petits morceaux à la guitare acoustique, c'est de Denis?

R Oui. À l'été 2005, après une couple de chirurgies, Denis s'est reposé chez sa copine, mais tout son équipement était dans son appartement à lui. Sa copine lui a alors acheté une guitare acoustique et il a enregistré 27 petites pièces sur son *laptop*. Et on a décidé de les utiliser pour les interludes sur *Katorz*. C'est très mélancolique, évidemment... Denis avait beaucoup maigri, il avait même de la misère à jouer de la guitare... C'a été la dévastation totale, après son départ. L'hiver passé, on s'est chacun enfermé dans notre

coin. C'est juste en janvier 2006 qu'on a été capables de réunir nos forces et d'entrer en studio. Et le réalisateur Glen Robinson a réussi à faire sonner tout ça comme un vrai album. On a aussi pu compter sur l'aide de notre ami Ramasutra (alias DJ Ram): sur les enregistrements de Denis, on entendait l'autobus qui passait, sa copine qui parlait, le frigidaire qui partait... Ram, avec son talent habituel, a reconstruit de beaux interludes. Enfin, j'ai scanné l'écriture de Denis, qui avait écrit « *Katorz* » sur une de nos maquettes, et c'est devenu le titre de l'album. Denis « Snake » Bélanger (chanteur de Voivod) et moi, on va rejoindre cette semaine Jason à Los Angeles pour faire le lancement du disque, au ROK Bar de Tommy Lee. On ressent un mélange d'excitation et de tristesse, on est contents du disque – en mai dernier, on a donné 180 entrevues en Europe! – mais Piggy n'est pas là...

Q Au fil de toutes les années avec Voivod, tu as aussi joué de la batterie avec d'autres artistes québécois. Pourquoi?

R C'est important d'explorer d'autres avenues, ça nourrit ton style. Jouer avec Michel Faubert, par exemple, c'a été une grande inspiration. Diane Dufresne, Lucien Francoeur ou Faubert, ce sont tous des gens très inspirés. Michel nous a même inspirés pour l'album de Voivod *Angel Rat* (1991). Je ne sais même pas s'il le sait (rires)! De toute façon, il faut absolument que je « drumme » deux fois par semaine. J'ai actuellement un projet de métal québécois avec Marc Vaillancourt (le *screamer* du regretté groupe BARF), avec du violoncelle à la place de la basse! J'ai aussi un autre projet, plus krautrock. Ça s'appelle Kosmos, avec Vincent Peake (ex-Groovy Aardvark), Alex de Caféine, et aussi Jet Phil de One-976. On vient juste de finir de mixer l'album. Hier (NDLR: mardi der-

nier), on a enregistré un vidéo avec Aut'Chose pour la chanson *Bar-B-Q Lady*. Lucien (Francoeur) tenait à ce que ce soit un hommage à Denis. Mais ma priorité reste Voivod, j'y travaille tous les jours. Je suis en train de monter le deuxième DVD du groupe et de faire un livre du « art work » que j'ai fait pour Voivod. Ça devrait s'appeler *Voivodian Art*.

Q Le groupe métal italien Neon vient de lancer un album hommage à Voivod. Qu'est-ce que ça fait, être un groupe-culte depuis 22 ans?

R On essaie de ne pas trop y penser. Faut dire qu'au point de vue financier, ça ne représente pas grand-chose, être un *band* culte (rires). Mais on est chanceux: chaque fois qu'on sort un disque, on le vend à environ 100 000 personnes. Bon, c'est peut-être toujours les 100 000 mêmes personnes (rires), mais c'est une grande chance. Tous nos albums sont encore sur les tablettes; or, on les ressort cette année, un par un, en version remasterisée, de même que tous les vieux t-shirts du groupe. Ce n'est pas quelque chose que tout le monde peut se permettre, on est privilégiés.

Q Y aura-t-il une tournée pour le disque *Katorz*?

R Ça va être difficile... On va d'abord faire un autre album, le 15^e, avec les 13 autres chansons que Denis avait montées. Et cette fois, on va essayer de le faire tous dans le même studio en même temps (rires). Pour *Katorz*, on a dû travailler séparément. J'ai enregistré mes pistes de batterie à Montréal, dans une pièce vide. Or, pendant 20 ans, j'ai fait des albums en voyant Denis D'Amour pas loin. Alors, avec l'aide de « Snake », j'ai installé un vieux logo de Voivod dans le studio, deux, trois guitares de Piggy, des photos de lui. C'est surtout pour célébrer son esprit qu'on sort *Katorz*... Les parents de Denis ont été généreux, ils m'ont donné son *laptop* et j'ai pu fouiller dedans. J'ai retrouvé les 23 pistes de *Katorz* et du prochain disque. Mais j'ai aussi trouvé 25 autres chansons, l'équivalent de deux autres disques. On va voir ce qu'on va en faire, c'est comme un héritage... Le guitariste Andreas (Kisser) de Sepultura, avec qui on a fait une tournée en 2003, nous a offert son aide. C'est *cool*, il est vraiment bon. Si on décide de tourner en 2007, si on sance doute lui demander de nous accompagner. Mais là, c'est vraiment trop bizarre, sans Denis...

L'album *Katorz* de Voivod sera en magasin mardi prochain.

COLONNE DE SONS

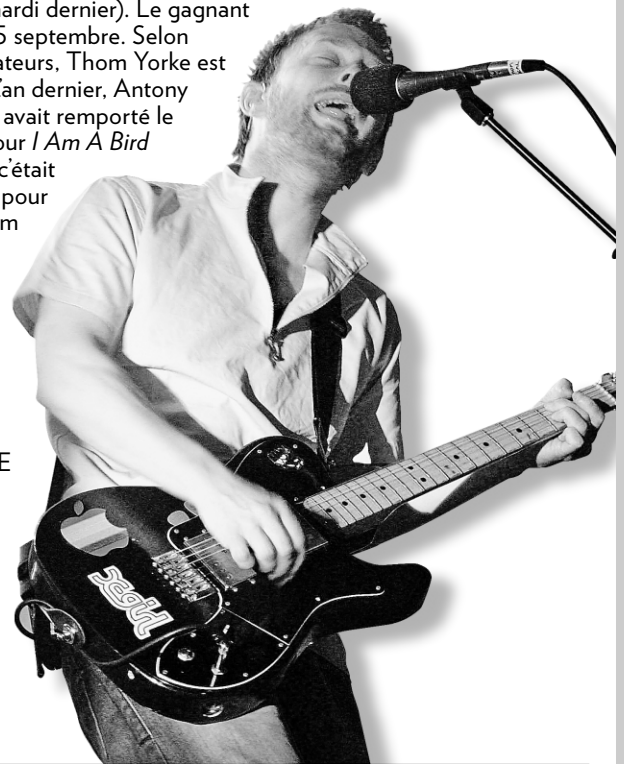
ÉMILIE CÔTÉ

Une rubrique qui veut être proche de son public

THOM YORKE, GRAND FAVORI DU MERCURY PRIZE

Son album solo *The Eraser* est sorti juste à temps: Thom Yorke a obtenu une nomination pour le Mercury Prize. Au total, 12 artistes sont en lice pour la prestigieuse récompense britannique, pour leur album sorti entre le 25 juillet 2005 et le 17 juillet dernier. Parmi les disques finalistes, on retrouve l'incontournable *Whatever People Say I Am That's What I'm Not* d'Arctic Monkeys, *The Back Room* de The Editors, *Ballad of the Broken Seas* d'Isobel Campbell et Mark Lanegan ou encore *Black Holes & Revelations* de Muse (sorti mardi dernier). Le gagnant sera annoncé le 5 septembre. Selon plusieurs observateurs, Thom Yorke est le grand favori. L'an dernier, Antony & The Johnsons avait remporté le Mercury Prize pour *I Am A Bird Now*. En 2004, c'était Franz Ferdinand pour son premier album éponyme.

THOM YORKE

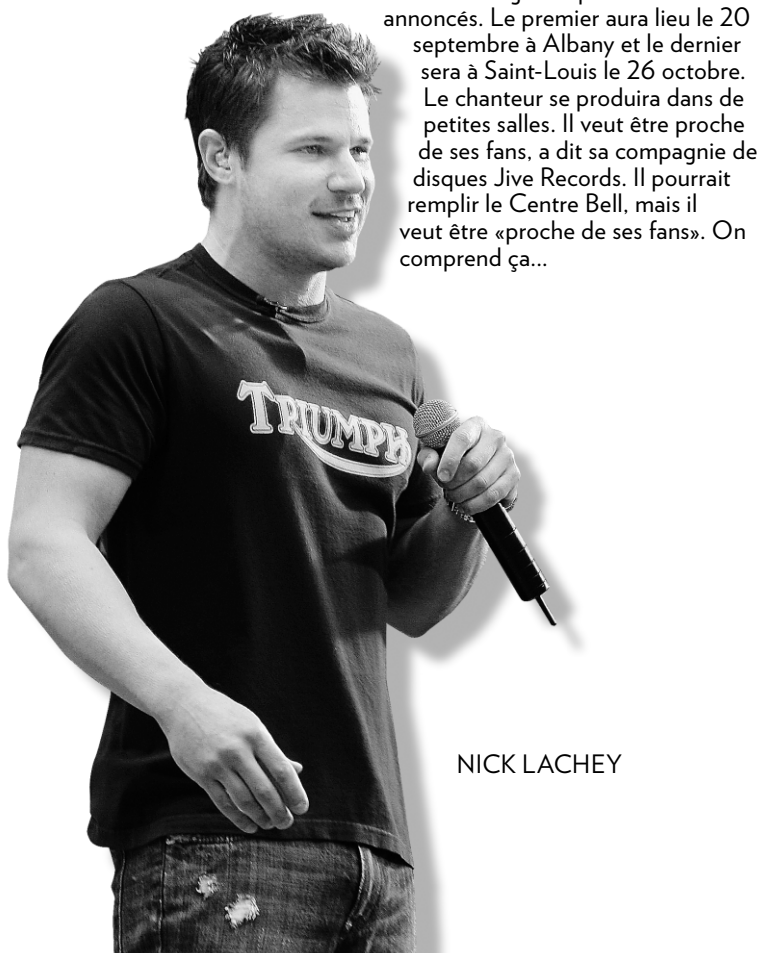


TRAME SONORE DU NOUVEAU FILM DE ZACH BRAFF

Avec *Garden State*, Zach Braff proposait au public un bon film, mais aussi une intéressante trame sonore. L'acteur et réalisateur remet ça avec son prochain film *The Last Kiss*, tourné à Montréal l'été dernier. Braff a révélé sur son site Internet les 15 chansons qui composeront la trame sonore de son deuxième long métrage. On retrouve *Prophecy* de Remy Zero, *Paper Bag* de Fiona Apple, *Cigarettes and Chocolate Milk* (Reprise) de Rufus Wainwright, *Hold You In My Arms* de Ray LaMontagne, *Today's the Day* d'Aimee Mann et *El Salvador* d'Athlete. *The Last Kiss* met en vedette Zach Braff et Rachel Bilson, la brunette de *The O.C.* Paul Haggis, grand gagnant du dernier gala des Oscars pour son film *Crash*, signe le scénario. Il s'agit d'un *remake* du film italien *L'Ultimo Bacio*, sorti en 2001. Une comédie dramatique sur un jeune couple qui voit sa vie chamboulée après une grossesse-surprise.

NICK LACHEY EN TOURNÉE

Il s'est peut-être séparé de sa belle Jessica, mais Nick Lachey n'est pas tombé dans l'oubli comme bien des gens l'avaient prévu. Son album solo *What's Left of Me* s'est vendu à plus de 500 000 exemplaires aux États-Unis. L'acteur entreprendra même une tournée à l'automne. Vingt-six spectacles sont annoncés. Le premier aura lieu le 20 septembre à Albany et le dernier sera à Saint-Louis le 26 octobre. Le chanteur se produira dans de petites salles. Il veut être proche de ses fans, a dit sa compagnie de disques Jive Records. Il pourrait remplir le Centre Bell, mais il veut être « proche de ses fans ». On comprend ça...



NICK LACHEY

LU

« *J'ai consommé beaucoup de trop de drogue. (...) J'ai été pris les culottes baissées, mais je m'assure toujours qu'il n'y a pas de caméra dans les environs. (...) Je crois qu'il ne faut jamais tomber dans l'excès. On dit qu'abuser des bonnes choses est une mauvaise chose. J'essaie de vivre ma vie de façon équilibrée. Nous faisons tous des erreurs.* »

Justin Timberlake à *Observer Music Monthly*, en tournée de promotion pour son deuxième album solo, *SexyBack*. Le journaliste demandait au chanteur s'il désirait devenir président des États-Unis et une conversation sur la drogue a suivi.

Sources: Rollingstone.com, spin.com

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

Le violon désinvolte

GUY MARCEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Quand le violoniste américain Tracy Silverman a reçu, à l'âge de 20 ans, son diplôme de la très sérieuse école de musique Juilliard de New York, il savait pertinemment qu'il ne deviendrait pas un violoniste traditionnel à la Jascha Heifetz ou à la Yehudi Menuhin. Il a alors fait l'expérience du violon électrique, ce qui allait faire de lui, en 1980, un des précurseurs en la matière, et un musicien des plus éclectiques, branché sur ses goûts pour le jazz, le rock et la musique du monde.

« Je suis entré à la Juilliard en pensant devenir le prochain Heifetz, et j'en suis sorti en voulant devenir le prochain Jimi Hendrix! » lance-t-il d'entrée de jeu au bout du fil, de Nashville, où il demeure et enseigne le violon jazz et rock à la Belmont University. « À l'époque, je consultais le catalogue Schwann des œuvres du répertoire classique et, pour les versions du concerto de Tchaïkovsky, il y en avait presque six pages! Quand on peut écouter les versions des plus grands comme Oïstrakh ou Heifetz, qui voudra entendre celles de Tracy Silverman? Surtout pas moi! »

Grand improvisateur (il était au Festival de jazz de Montréal en 1994), amant du jazz, compositeur et violoniste à tout crin, Silverman a un profil qui rappelle un peu celui de Didier Lockwood. Au rang des sources d'inspiration, Tracy Silverman corrige. « Les miennes sont plutôt Miles Davis, Salif Keita ou Egberto Gismonti! Parce que c'est la diversité des styles qui m'intéresse en musique, pas seulement le violon. Et mon public se reconnaît dans cette diversité, surtout quand je mets au même programme des œuvres classiques, et d'autres de Carlos Santana, des Beatles ou de Jimi Hendrix. » Sous les doigts du musicien, le violon devient un



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

Sous les doigts de Tracy Silverman, le violon devient un laboratoire de sons.

laboratoire de sons, d'autant plus que ses violons électriques (il en possède six, dont un qu'il a fabriqué lui-même!) ont six cordes au lieu de quatre. « Ce sont deux cordes de basse additionnelles que j'ai dû apprendre à maîtriser durant de longues années. Cela

a même modifié ma position du violon, que je porte en bandoulière, comme une guitare. »

Cordes libres

Il ne faut pas se surprendre si son public fréquente davantage les clubs et hauts lieux du jazz et

du rock (dont le CBGB, temple new-yorkais du punk rock) que les prestigieuses salles de concert de musique classique. Bien qu'on l'ait invité notamment au Royal Albert Hall de Londres, ou au Lincoln Center de New York pour y jouer son *Electric Violin Concerto*,

ou *The Dharma at Big Sur*, un concerto pour violon électrique et orchestre que le compositeur américain John Adams a écrit spécialement pour lui en 2003. D'ailleurs, c'est l'œuvre qu'il jouera à son passage à l'amphithéâtre du Festival de Lanaudière le 22 juillet avec l'OSM que dirigera James Judd.

« C'est ma façon d'improviser et de faire sonner le violon comme une guitare, un saxophone ou même comme la voix humaine qui a motivé John Adams à écrire une œuvre sur mesure pour moi. Nous avons travaillé ensemble à inventer de nouvelles sonorités; il a changé l'accord (le *tuning*) du violon, des deux harpes, du piano et des deux clarinettes basses (les seuls bois) et ajouté deux synthétiseurs au grand orchestre. Le tout peut sonner très improvisé, mais toutes les inflexions, même les plus infimes, sont écrites. » Silverman ajoute qu'au premier mouvement, l'œuvre recèle des sonorités moyen-orientales dans un mélange lyrique de ragga et de blues, et qu'au deuxième et dernier mouvement, John Adams rend hommage au style minimaliste de Terry Riley. L'œuvre qu'il a enregistrée avec l'orchestre de la BBC paraîtra à l'automne sur étiquette Nonesuch.

Avec le même éclectisme, Tracy Silverman joue et chante dans un groupe rock (Dogs for Daisy), et enregistre et produit des disques chez Windham Hill, berceau du nouvel âge. En 25 ans de carrière, il a partagé la scène avec des orchestres réputés et des artistes tels Tuck and Patty, Linda Ronstadt, le minimaliste Terry Riley et le maître du piano jazz Billy Taylor, pour ne nommer que ceux-là. À se frotter au monde sélect de la musique classique, craint-il les foudres des puristes avec son violon électrique et le mélange des genres? « Il y a des puristes partout, mais le milieu classique change aussi et tend de plus en plus la main aux autres styles musicaux. En 1980, j'étais perçu comme un *freak* avec mon violon électrique, mais aujourd'hui, avec mes influences classique, pop, jazz, rock et heavy metal, je rejoins tout un public qui en redemande. »

Tracy Silverman en concert avec l'OSM, dir. James Judd, aujourd'hui à 20 h à l'amphithéâtre de Lanaudière. Info : (514) 842-2112 ou (450) 759-4343.



JAZZ
Alex Bellegarde Quartet
Caminando
★★★ ½
Justin Time

Latin jazz, jazz tout court

Voilà un projet attendu du contrebassiste et leader Alex Bellegarde, lauréat 2005 du Grand Prix de Jazz General Motors au Festival international de jazz de Montréal. À ses côtés, on retrouve Yoel Diaz, c'est-à-dire le meilleur pianiste cubain établi à Montréal, le très inventif saxophoniste alto Eric Hove (qui s'est démarqué à l'Off Festival avec son groupe electrojazz Soundclash) et le compétent batteur Yvon Plouffe, auquel s'ajoute le congouero Orlando Lavielle, un vrai de vrai. Participant à moult formations, exploitant différents sous-genres jazzistiques, Bellegarde (qui s'illustre en tant que soliste sur la pièce *Brown's Groove*) réunit ici un fort bel ensemble, solide et soudé comme il se doit. Les concepts harmoniques de ce quartet s'avèrent éminemment modernes, les rythmes varient entre le jazz (tout à fait bop dans *A Blues or Not!*, par exemple) et ceux de la culture afro-cubaine, les improvisations sont exécutées avec ferveur par des professionnels accomplis. Il est d'autant plus réjouissant de penser que ces musiciens deviendront encore meilleurs au cours des années à venir. En passant, Alex Bellegarde se produit ce soir au Upstairs avec Yoel Diaz et le batteur Jim Hillman.

⊕ La clarté, la cohésion

⊖ Aucune transgression des règles

Alain Brunet



ROCK
Muse
Black Holes and Revelations
★★★
Warner

Plus rythmé, toujours émotif

Depuis ses débuts, Muse est comparé à Radiohead. Sur le nouveau disque du trio anglais, la comparaison est inévitable, une fois de plus. Surtout dans la chanson *Hoodoo*, où la voix de Matthew Bellamy ressemble à s'y méprendre à celle de Thom Yorke. Avec *Black Holes and Revelations*, Muse propose néanmoins un album plus rythmé que son prédécesseur, *Absolution*. Certains titres plus audacieux sont même dansants: *Supermassive Black Hole* est *groovy* et très rock, alors que *Map of the Problematique* fait un clin d'œil à Depeche Mode. Mais le groupe réutilise certains ingrédients de la recette d'*Absolution*: la ballade intense qui tue, des claviers denses, des arrangements grandioses et une tension émotico-dramatique. La force de Muse n'est pas son originalité, mais son efficacité. Christopher Wolstenholme, Matthew Bellamy et Dominic Howard savent écrire et arranger des chansons qui viennent nous chercher. Mais il faut savoir doser... C'est beau l'émotion et les chansons qui frappent là où ça fait mal, mais, à un moment donné, on a envie de lâcher prise. Heureusement que des titres comme *Invisible* et *Hoodoo* nous font reprendre notre souffle.

⊕ La puissance du son

⊖ La surdose d'émotion

Émilie Côté



ROCK
Tears for Fears
Secret World
★
XIII Bis Records/Fusion III

Des larmes et des peurs

Il y a des réunions qui ne devraient pas avoir lieu, par respect pour ce qui fut. Il en va ainsi du duo Tears for Fears. Après les années de succès (1983-1989), le passage à vide du groupe britannique et la séparation de ses deux fondateurs (1992-2004), Curt Smith et Roland Orzabal ont décidé de reprendre du service, ce qui a donné en 2004 le disque *Everybody Loves a Happy Ending*, joli titre mais album pauvre. Hélas! les « Larmes pour les peurs » remettent ça en lançant le CD/DVD de leur « spectacle de réunion » de juin 2005 au Parc des

Princes à Paris. Quand on regarde le DVD, on se dit que ça devait être chouette d'être dans la foule si on a été fan de TFF: le Parc des Princes est en effet assez grand pour enterrer les voix méconnaissables de Curt et Roland et ménager ainsi nos souvenirs. Mais quand on écoute le CD (le spectacle, plus deux inédits et un *remix* de la chanson-titre), impossible de nier plus longtemps la vérité: c'est poche rare et les cordes vocales de Curt et Roland ont incroyablement mal vieilli. Fans, pour vous éviter des pleurs (de désillusion) et des peurs (de vieillir comme eux!), achetez plutôt une compilation...

⊕ On cherche encore

⊖ Que sont devenues nos idoles?

Marie-Christine Blais

ItuKiagâtta!

comme nous sommes émerveillés!



Découvrez les merveilles de l'art inuit dans le cadre d'une exposition qui rassemble une cinquantaine de sculptures exceptionnelles. Dans le dialecte inuktitut du Labrador, *ItuKiagâtta!* signifie « comme nous sommes émerveillés! ». Et c'est à votre tour de l'être.

Ouvert 3 soirs par semaine jusqu'à 21 h
Les mercredis, jeudis et vendredis

Mardi 11 h à 17 h
Mercredi, jeudi, vendredi 11 h à 21 h
Samedi et dimanche 10 h à 17 h
514.285.2000 ou 1 800 899-MUSE
ENTRÉE LIBRE

Pavillon Jean-Noël Desmarais
1380, rue Sherbrooke Ouest
Métro Guy-Concordia/Peel

TD Groupe Financier Banque TD

SCULPTURES INUITES DE LA COLLECTION DU GROUPE FINANCIER BANQUE TD
ITUKIAGÂTTA!

ORGANISÉE ET MISE EN TOURNÉE PAR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA
DU 29 JUIN AU 8 OCTOBRE 2006

Musée des beaux-arts National Gallery
du Canada of Canada

M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais
www.mbam.qc.ca

AIR CANADA LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

CLASSIQUE

L'autre Tchaïkovsky

CLAUDE GINGRAS

Difficile, lorsqu'on porte un grand nom, de se faire un grand prénom. Je ne sais plus de qui est le mot, mais il s'applique tout à fait à Boris Tchaïkovsky, compositeur de l'ère soviétique à qui Naxos consacre un disque de 70 minutes.

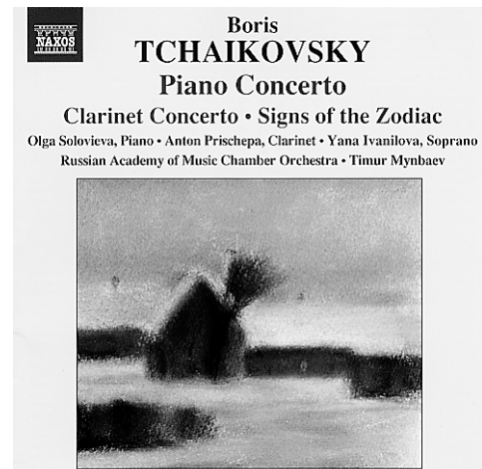
Le camarade Boris, sans lien de parenté avec l'auteur du *Lac des cygnes*, naquit en 1925, mourut en 1996, et eut entre autres professeurs Dmitri Chostakovitch, lequel s'est bien gardé de lui communiquer le secret de sa réussite.

On connaissait la musique de Boris Tchaïkovsky par quelques enregistrements, dont un du médiocre Concerto pour violoncelle de 1964 auquel les géants Rostropovitch et Kondrachine parvenaient à donner quelque dimension. Les œuvres réunies chez Naxos laissent à peu près la même impression. On se demande tout simplement pourquoi M. Tchaïkovsky avait voulu être compositeur. Son écriture est des plus conventionnelles et les effets dont il l'assortit continuellement tombent à plat l'un après l'autre.

Le disque débute par le plus ou moins minimaliste Concerto pour piano en cinq mouvements, de 1971. Le piano répète interminablement la même note, varie légèrement le procédé, cherche sans succès un thème avec l'aide de la contrebasse, se souvient tout à coup des Concertos pour piano du maître Dmitri, retombe dans le pianotage, cependant que l'orchestre, derrière, ne fournit pas d'accompagnement suivi mais ponctue de brèves interjections la ligne de piano. Tout cela se termine au bout de 35 minutes. Cinq eurent suffi.

Suit, le Concerto pour clarinette, œuvre très antérieure, de 1957, qui adopte des formules plus classiques et nous vaut, en trois mouvements, un dialogue soliste-orchestre plus équilibré. Hélas! là encore, nous sommes devant quelqu'un qui n'a rien à dire. Un garçon qui étudie la composition depuis un mois pourrait faire mieux.

Troisième et dernière œuvre: la cantate *Les Signes du zodiaque*. Datée de 1974 et donc contemporaine du Concerto pour piano, l'œuvre débute par un très long - trop long - prélude orchestral



émaillé de clavecin. On entend ensuite quatre poèmes d'autant d'écrivains russes parlant d'existence et d'éternité. Les poèmes (reproduits ici en russe et en anglais) ont une certaine densité, le commentaire musical pourrait passer pour du mauvais Prokofiev et la voix de la chanteuse est plus que moyenne.

★ **BORIS TCHAIKOVSKY**: Concerto pour piano et orchestre, Concerto pour clarinette et orchestre, Cantate *Les Signes du zodiaque*. Olga Solovieva, pianiste, Anton Prischepa, clarinettiste, Yana Ivanilova, soprano, Orchestre de chambre de l'Académie Russe de Musique. Dir. Timur Mynbaev. Naxos, 8.557727.

EXPOSITION
DU 14 JUIN AU
27 AOÛT 2006MÉTIER
réalisationUN RENDEZ-VOUS
AVEC UNE TRENTAINE
DE RÉALISATEURS
ET RÉALISATRICES
QUÉBÉCOIS

CRÉDIT PHOTOS: Bertrand Carrière

ESPACE
CRÉATION
LOTO-QUÉBEC500, RUE SHERBROOKE O.
WWW.LOTO-QUEBEC.COM
© MCGILL | 514 499-5087ASSOCIATION DES RÉALISATEURS
ET RÉALISATRICES DU QUÉBECLes 400 coups
www.metier-realisation.caTECHNICOLOR
UN SERVICE THOMSONLocations
Michel Trudel Inc.

MAISON SAINT-GABRIEL

Musée et site historique

LE BARDELEUR
ET SA MAROTTELe dimanche
23 juillet11 h : Causerie et animation musicale avec
l'Ensemble Claude-Gervaise : *Le supérieur des Jésuites*12 h : Conférence - *L'échinacée à la rescousse*,
avec France Robert, herboriste et hortultrice

13 h et 14 h 30 : Théâtre Catherine-Crolo

De 11 h à 17 h : L'art de fabriquer des bardeaux
sur une marotte avec le bardeleurVisites guidées
du musée et du jardin2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal
Renseignements : 514 935-8136
www.maisonsaint-gabriel.qc.caEXPO
JAPONDAU
DU 15
OCTOBRE
PARJapan World Exposition
Commemorative FundTOURISME
MontréalAutorité
régionale
QuébecConsulat Général du
Japon à Montréal

AIR CANADA

Partenaire
Canada

Historia

Astral Media Affichage

LA PRESSE

Sprint/Cell
SprintLe Centre
Sherbrooke MontréalCOUREZ
LA CHANCE
DE VOUS
ENVOLER
POUR
L'ASIE

AIR CANADA

À gagner

une paire de billets pour 2 personnes sur Air Canada
30 certificats-cadeaux de la librairie Raffin du Vieux-Montréal
30 certificats-cadeaux de la Boutique de Pointe-à-Callière

Bulletin de participation

JAPON

Du 25 juin au 23 juillet 2006, répondez à l'une des 2 questions suivantes et courez la chance de gagner un voyage pour 2 personnes en Asie ou l'un des 60 certificats-cadeaux.

Pour participer, remplissez ce formulaire, répondez à l'une ou l'autre des 2 questions et déposez-le à la billetterie de Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, 350 place Royale, Vieux-Montréal.

- Écoutez le cinéma Historia diffusé à Historia du lundi au samedi dès 22 h et repérez l'indice concours au bas de l'écran
- Quel grand musée japonais est partenaire de l'exposition Japon?

Pour plus d'information : (514) 872-9115

Nom : _____ Prénom : _____

Tél. (jour) : _____

Adresse : _____ app. : _____

Ville, province : _____

Code postal : _____

Courriel : _____

Question d'habileté mathématique : (13X8) + (18+2)-14 = _____

LA PRESSE

HISTORIA

Raffin

BOUTIQUE
DU MUSÉE

POINTE-A-CALLIÈRE

TNM

Les bulletins de participation, aussi disponibles à Pointe-à-Callières, seront publiés dans La Presse les 23, 30 juin, 8, 15 et 22 juillet et devront être déposés au Musée ou 350, place Royale dans le Vieux-Montréal. Aucun coupon ne peut être posté. Le tirage aura lieu le 27 juillet aux bureaux du Musée. Rucun achat requis. Valeur totale des prix : 5 800 \$. Règlements disponibles au Musée. Limite d'un bon de participation par jour. Fac-similés refusés.

Musée d'archéologie
et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Vieux-Montréal
Tél. : (514) 872-9150
www.pacmusee.qc.ca
Montréal

POINTE-A-CALLIÈRE

Musée d'archéologie
et d'histoire de Montréal350, place Royale
Vieux-Montréal
Tél. : (514) 872-9150
www.pacmusee.qc.ca
Montréal

TNM

JARDIN BOTANIQUE
DE MONTRÉAL75
ANS

UN MUSÉE NATURE MONTRÉAL

Week-end en fête!
Maison de l'arbreContes, dégustations et visites guidées pour tous
22 et 23 juillet, à compter de 13 hmuseumsnature.ca
514 872-1400

LA PRESSE

Montréal

Affaires municipales
et Régions

Québec

PIE-IX

ACCÈS
UNIVERSIEL